(N° 195.)

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

SEANCE DU 14 MAI 1892

SITUATION

DE

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

RAPPORT TRIENNAL

PRÉSENTÉ

AUX CHAMBRES LÉGISLATIVES PAR M LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DES TRAVAUX PUBLICS

ANNÉES 1888, 1889 ET 1890.

Bruxelles,

1892

TABLE DES MATIÈRES.

Rapport triennal sur l'enseignement agricole présenté par M. le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics (années 1888, 1889 et 1890) 1

ANNEXES.

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT, A CUREGHEM.

N° 1. Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 à 1889-1890 7

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT, A GEMBLOUX.

2. Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 à 1889-1890 25

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT, A GAND.

3. Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 à 1889-1890 41

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT, A VILVORDE.

4. Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 à 1889-1890 49

ÉCOLE MOYENNE D'AGRICULTURE DE L'ÉTAT, A HUY.

5. Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 à 1889-1890 59

ÉCOLES D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES.

6. Rapport de M. l'Inspecteur général sur les écoles d'agriculture et d'horticulture subsidiées 67

ENSEIGNEMENT DE LA LAITERIE.

7. Rapport de M. l'Inspecteur général sur les écoles de laiterie 75

COURS D'AGRICULTURE AUX ADULTES.

8. Rapport de M. l'Inspecteur général sur les cours d'agriculture aux adultes . . . 81

RAPPORT TRIENNAL

SUR

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

PRÉSENTÉ

PAR M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

(ANNÉES 1888, 1889 ET 1890.)

MESSIEURS,

Conformément aux prescriptions de la loi du 18 juillet 1860, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport sur la situation de l'enseignement agricole pendant les années scolaires 1887-1888, 1888-1889 et 1889-1890.

Vous remarquerez que la nouvelle loi sur l'enseignement agricole du 4 avril 1890, réorganisant les institutions d'enseignement créées en vertu de la loi de 1860, n'est entrée en vigueur qu'à partir de l'année scolaire 1890-1891 et que c'est donc dans le futur rapport triennal que les résultats des réformes opérées pourront être appréciées.

Je crois toutefois utile de rappeler que l'Exposé des motifs accompagnant le projet de loi modifiant la loi du 11 juin 1850 sur la médecine vétérinaire ainsi que la loi du 18 juillet 1860 sur l'enseignement agricole vous a fait connaître, d'une manière approfondie, le but poursuivi par le Gouvernement.

Les rapports spéciaux qui ont précédé les discussions parlementaires de la loi du 4 avril 1890, ont également commenté l'utilité des réformes introduites dans l'importante question de l'enseignement agricole.

Me plaçant donc encore sous l'empire de la loi du 18 juillet 1860, je me bornerai à vous annoncer que pendant la période triennale, faisant l'objet

du présent rapport, les divers établissements d'enseignement agricole et horticole sont restés dans une voie prospère.

A l'École de médecine vétérinaire notamment, jamais le nombre des étudiants n'a été aussi élevé que pendant le dernier triennat. La moyenne, pour la période 1881-1884, était de 89 ; de 92, pour la période 1885-1887, et de 158 pour celle de 1887-1890. Le chiffre maximum atteint jusqu'à ce jour est de 185 élèves pour l'année scolaire 1889-1890. A l'étranger, la réputation de notre école vétérinaire se maintient, 5 élèves non regnicoles ont suivi les cours en 1888-1889 et 16 en 1889-1890.

Le nombre des élèves ayant suivi les cours à l'Institut agricole de l'État est quelque peu inférieur à celui de la période triennale précédente, 317 contre 352, mais notablement supérieur au chiffre de la période 1882-1885 qui ne comptait que 242 élèves.

Les auditeurs libres étaient de 11 en 1887-1888, de 14 en 1888-1889 et de 11 en 1889-1890, comprenant respectivement, pour chacune de ces années scolaires, 3, 6 et 2 auditeurs libres étrangers à la Belgique.

A l'École d'horticulture de l'État de Vilvorde, la suppression de l'internat n'a pas eu pour résultat une diminution du nombre des élèves. La population de cet établissement n'a guère varié, voici les chiffres :

1887-1888.	59 élèves.
1888-1889.	59 —
1889-1890.	57 —

A l'École d'horticulture de l'État de Gand, le nombre des élèves est resté à peu près le même que pendant la période précédente.

1887-1888	43 élèves,	dont 3 élèves libres.
1888-1889	44 —	9 —
1889-1890	45 —	7 —

parmi lesquels se trouvent 8 étrangers en 1887-1888, 7 en 1888-1889 et 11 en 1889-1890.

En 1888, 1889 et 1890, 17 élèves étaient inscrits à l'école d'agriculture de Huy.

Le Gouvernement, indépendamment des établissements fondés aux frais de l'État ou avec son concours, pour favoriser la diffusion de l'enseignement de l'agriculture et de l'horticulture, a fait appel à l'initiative privée. Plusieurs établissements libres, bien organisés, ont répondu à cette invitation ; ils ont été indemnisés dans une certaine mesure des frais qu'ils se sont imposés pour l'organisation de cours agricoles et horticoles, l'installation de laboratoires, de champs d'expériences et de culture, conformément aux programmes tracés par le Gouvernement.

Les résultats d'une expérience faite, à titre provisoire, ont été très satisfaisants. C'est ce qui a déterminé le Gouvernement à étendre la mesure. Actuellement on compte dans le pays 14 écoles agricoles subsidiées, fréquentées ensemble par 698 élèves.

Elles se divisent en écoles de 3e degré, supérieur et inférieur, et en écoles de 2e degré se répartissant comme suit :

Une école du 3e degré (supérieur) à La Louvière ;

Dix écoles du 2e degré, à Leuze, Dinant, Carlsbourg, Grammont, Avelghem, Deinze, Virton, Sottegem, Waremme et Hasselt ;

Trois écoles du 3e degré (inférieur) à Thielt, Ellezelles et Tessenderloo.

Les subsides varient, d'après l'importance des écoles, de 1,000 francs à 5,000 francs par an. Pendant la période triennale 1888-1890, il a été liquidé de ce chef 84.500 francs.

Le programme des études variait d'établissement à établissement. Une expérience de trois années a démontré la nécessité d'un programme uniforme, qui fut imposé par circulaire ministérielle du 17 novembre 1890.

Le rapport de M. l'Inspecteur général de l'agriculture sur les écoles subsidiées (annexe n° 6) donne des détails circonstanciés sur chacune d'elles, leurs installations, la composition du corps enseignant, etc.

A côté des écoles d'agriculture, le Gouvernement subsidie aussi six écoles libres d'horticulture : celles de Liége, Tournai, Mons, Carlsbourg, Virton et Tirlemont, sur lesquelles M. l'Inspecteur général de l'agriculture donne également des renseignements détaillés. Ces établissements sont très prospères et ont vu leurs cours fréquentés par 413 élèves. Les subsides alloués aux écoles libres agricoles et horticoles pendant les années 1888-1890 s'élèvent à 28,500 francs.

A maintes reprises on a signalé, au sein des Chambres législatives, des sociétés et des comices agricoles, l'importance de l'enseignement laitier et la nécessité de vulgariser les procédés modernes de fabrication de beurre et de fromage. Le Danemark, où les méthodes nouvelles sont appliquées partout, n'a guère souffert de la crise agricole que nous subissons ; il a perfectionné à temps son outillage et appliqué les principes de la science au traitement rationnel du lait. Actuellement, l'industrie laitière est la base de son exploitation agricole. La Belgique, de pays exportateur qu'il était jadis pour le beurre est devenu un grand importateur de cette denrée, alors que le Danemark a étendu l'exportation de ce produit et s'est conquis le vaste marché de Londres qui offre cependant à nos contrées des débouchés plus faciles et plus rapides.

Cette situation économique a appelé l'attention du Gouvernement sur la nécessité de vulgariser sans tarder l'enseignement de la laiterie en Belgique.

Il envoya, à partir de 1886, différents spécialistes en mission à l'étranger pour y étudier l'organisation des écoles de laiterie. En 1889, il accorda une bourse d'études à deux jeunes filles, l'une flamande, l'autre wallonne, pour aller suivre les cours à l'école de Coëtlogon en Bretagne ; ces deux personnes, Mlles Tanghe et Bouillot, y obtinrent leur diplôme de sortie avec distinction et furent nommées maîtresses de laiterie.

A la demande des comices agricoles de Herve-Aubel-Fléron et de Verviers, la première école de laiterie fut ouverte à Soumagne, en mai 1890. Elle fut placée sous la direction de M. Chevron, professeur à l'Institut de Gembloux, lequel eut pour assistantes, Mlles Bouillot et Tanghe. A la fin de la

première session, d'une durée de trois mois, les 10 élèves qui avaient suivi les cours, remportèrent toutes leur diplôme de capacité.

La deuxième session, dans le pays de Herve, se tint à Battice (septembre-décembre 1890). M. Chevron, devenu malade, fut remplacé par M. Dijon, qui avait déjà été chargé d'une mission en Suisse pour y étudier spécialement la fabrication du fromage. Les leçons furent suivies par le même nombre d'élèves (10), qui, toutes, aux examens, obtinrent également leur diplôme de capacité. Cette session démontra pratiquement que dans le pays de Herve il était possible de fabriquer un fromage spécial, de facile débit, se rapprochant du Port-Salut.

Mlle Sid. Tanghe, ancienne élève diplômée de Coëtlogon et assistante de M. Chevron à la session de Soumagne, fut désignée ensuite avec Mlle D'Haese, ayant suivi les cours de Soumagne, pour ouvrir une école de laiterie à Wevelghem. Cette école fut placée sous la direction de M. Fr. D'Hont, Directeur du laboratoire communal de Courtrai et sous le patronage du comice agricole de cette région. Elle est installée dans la ferme occupée par M. D'Hondt-Verheust; cet immeuble comprend des locaux bien aménagés. La première session, comportant trois mois de cours, se termina, en novembre 1890, par des examens où les 8 élèves obtinrent leur diplôme de capacité.

Le Gouvernement a dû faire, pour ces écoles, l'acquisition de séries complètes d'instruments pour la fabrication du beurre et du fromage.

Les associations agricoles subsidiées par l'État peuvent faire donner des démonstrations laitières dans les centres jugés favorables à la diffusion des procédés rationnels de traitement du lait et à la création des sociétés coopératives de cultivateurs. Il met, à cette fin, des instruments à la disposition des comices; le maniement en est expliqué dans des cours spéciaux de sept à huit jours donnés par des maîtresses de laiterie diplômées.

Avant les mesures prises par le Gouvernement, on pouvait évaluer le nombre des écrémeuses centrifuges fonctionnant en Belgique à 50 tout au plus; en quelques mois, leur nombre s'est élevé à 350 au moins. On peut donc en conclure que, dans un avenir prochain, l'industrie laitière prendra un essor considérable en Belgique.

Jusqu'en 1887, le Gouvernement a organisé chaque année, conformément à la loi du 18 juillet 1860, des conférences isolées dans un certain nombre de communes. Une expérience d'un quart de siècle a démontré que ces conférences isolées n'avaient pas donné tout le fruit qu'on était en droit d'en espérer. Le Gouvernement s'occupa donc de rechercher un autre moyen pour mettre l'enseignement agricole à la portée des cultivateurs; il institua, à titre d'essai, pendant l'hiver 1887-1888, les premiers cours temporaires pour adultes.

Ces cours n'ont pas été calqués sur les *Winterschulen* ou écoles d'hiver, telles qu'il en existe en Allemagne et en Autriche, où s'enseignent la grammaire et les mathématiques concurremment avec les principes de la science agricole et qui sont fréquentées seulement par des jeunes gens de 16 à 20 ans. Une imitation des *Winterschulen* n'eût pu donner de bons

résultats dans un pays comme le nôtre, où l'enseignement obligatoire n'est pas en vigueur. Ce qu'il fallait tâcher d'obtenir, c'était d'attirer à ces conférences des cultivateurs de tout âge, pour leur exposer les ressources que la science met au service de l'agriculture.

Les cours d'adultes ne sont, à vrai dire, qu'une série de 15 ou 30 conférences, initiant méthodiquement et progressivement les auditeurs aux premiers principes de l'agronomie moderne.

Pendant l'année 1887-1888, le Gouvernement a institué des cours d'adultes dans 43 communes. Ceux-ci comptaient 2,174 auditeurs. Ce succès décida le Gouvernement à créer, en 1888-1889, 100 cours de l'espèce qui furent fréquentés par 5,184 auditeurs.

Enfin, pendant l'hiver 1889-1890, des cours en 15 ou 30 leçons furent établis dans 235 communes et le chiffre des élèves inscrits s'élevait à 13,783. D'après un relevé aussi exact que possible, les cours furent suivis régulièrement par 11,670 personnes, parmi lesquelles 908 instituteurs et 798 notabilités, magistrats communaux, etc.

Les dépenses se sont élevées :

En 1887-1888	à fr.	12,321
1888-1889		35,863
1889-1890		63,424

L'expérience a démontré, pendant cette période triennale, que des cours d'été ne sont suivis régulièrement que dans des conditions exceptionnelles. De même elle a établi ces faits, que les cours en 15 leçons, données deux années consécutives dans la même commune, produisent généralement de meilleurs résultats que les cours qui comportent annuellement 30 leçons.

L'institution des cours d'adultes n'a cependant pas fait abandonner absolument le système des conférences isolées. Celles-ci ont été données par les agronomes de l'État, sur des matières essentiellement agricoles, et par de nombreux spécialistes lorsqu'il s'agissait de branches accessoires de l'exploitation rurale, telles que l'apiculture, la sylviculture, la maréchalerie, la zootechnie, la culture maraîchère, l'arboriculture, etc.

Il me reste à vous parler, Messieurs, des cours d'agronomie, qui sont institués chaque année dans un grand nombre d'écoles moyennes de l'État. — Cet enseignement, dont les résultats sont très appréciés, est confié à des professeurs spéciaux nommés de commun accord par le Département de l'Agriculture et celui de l'Intérieur et de l'Instruction publique.

Le cours est facultatif et n'a lieu que s'il réunit au moins dix élèves recrutés dans les deux classes supérieures de l'école. L'enseignement est donné en flamand dans les localités où prédomine l'emploi de cette langue.

Les renseignements ci-après vous feront connaître le nombre de cours institués pendant la dernière période triennale, ainsi que le nombre total d'élèves qui se sont fait inscrire pour suivre les leçons.

Année scolaire 1887-1888 — 32 cours — 613 élèves.
— 1888-1889 — 27 — — 639 —
— 1889-1890 — 29 — — 626 —

Enfin, le Gouvernement a pris l'initiative d'organiser, chaque année, un enseignement agricole au profit de nos soldats, en vue de permettre à ceux-ci d'acquérir des connaissances agronomiques élémentaires dont ils peuvent tirer le plus grand profit en rentrant dans leurs foyers.

Les premiers cours de ce genre ont été institués en 1890 dans les places fortes d'Anvers, de Beverloo, de Liége, de Namur et de Termonde; ils ont donné des résultats très satisfaisants, si l'on tient compte que les exigences du service militaire mettent parfois obstacle à la fréquentation régulière des leçons.

Les notes détaillées qui forment les annexes 1 à 8, vous donneront, Messieurs, des renseignements complets sur la marche de chacune des institutions d'enseignement agricole ou horticole faisant l'objet du présent rapport.

Le Ministre de l'Agriculture,
de l'Industrie et des Travaux publics,

LÉON DE BRUYN.

ANNEXES.

ANNEXE N° 1.

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'ÉTAT, A CUREGHEM.

Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 *à* 1889-1890.

I. ORGANISATION. — ENSEIGNEMENT.

La suppression de l'internat de l'École de médecine vétérinaire de l'État, décidée par arrêté royal du 27 octobre 1888, est le seul changement important qui ait été introduit dans le régime organique de cet établissement, pendant la période triennale 1887-1890. Cette mesure se justifiait par le caractère d'établissement d'enseignement supérieur que le Gouvernement a voulu donner à l'École vétérinaire.

Une autre modification assez importante a été faite à l'enseignement. A la suite des grandes et utiles découvertes de l'illustre savant français, M. Pasteur, le Gouvernement avait chargé l'ancien directeur, feu M. Wehenkel, de l'installation d'un laboratoire de bactériologie. Cette installation fut déjà assez avancée en 1888 pour permettre certains travaux et certaines recherches et expériences scientifiques. Mais ce n'est qu'à la suite du rapport de M. l'Inspecteur général de l'agriculture présenté dans le courant de l'année scolaire 1889-1890 que le premier cours de bactériologie à l'école de médecine vétérinaire fut inauguré.

Il est utile de rappeler ici que la loi du 18 juillet 1860 réglant l'enseignement de la médecine vétérinaire à l'école de Cureghem a été modifiée par une loi du 4 avril 1890.

Depuis longtemps la réorganisation de l'enseignement de médecine vétérinaire était reconnue nécessaire. L'accueil enthousiaste que cette réforme a reçu dans le monde vétérinaire prouve qu'elle répondait aux besoins de l'enseignement. — Le prochain rapport triennal établira les résultats des mesures nouvelles prises à partir de l'année scolaire 1890-1891.

II. PERSONNEL.

Le personnel de l'école est à la hauteur de sa mission et s'acquitte bien de ses devoirs. — A la suite de la suppression du pensionnat, les remaniements suivants ont eu lieu dans la position et les attributions du personnel administratif :

Par arrêté royal du 2 novembre 1888, M. Walckiers a été déchargé de ses fonctions de régisseur et nommé comptable-conservateur du matériel. Toutefois, un arrêté royal du 13 février 1889 restitue à M. Walckiers le titre honorifique de régisseur. Le traitement fixe, 4,000 francs, dont jouissait M. Walckiers comme régisseur ayant été réduit à 2,500 francs comme comptable, il lui a été accordé une indemnité de 1,500 francs à titre de conservateur du matériel; de sorte que le traitement et les émoluments actuels de ce fonctionnaire correspondent au chiffre de l'ancien traitement fixe, 4,000 francs.

Par arrêté ministériel du 2 novembre 1888, M. le docteur Jacobs a été déchargé, pour cause de suppression d'emploi, de ses fonctions de médecin.

Par arrêté ministériel du 2 novembre 1888, M. Vandenput, commis aux écritures, a été nommé secrétaire-bibliothécaire.

Par arrêté ministériel du 2 novembre 1889, M. Gedoelst, maître d'étude-bibliothécaire, et M. Louette, surveillant, ont été placés en disponibilité. Toutefois, par décision ministérielle du 24 novembre 1888, M. Gedoelst conserve une partie de ses fonctions de bibliothécaire et M. Louette a été autorisé à continuer ses fonctions de surveillant.

Par arrêté ministériel du 2 novembre 1888, M. Crispin, surveillant, a été nommé appariteur.

Par arrêté ministériel du 6 août 1889, M. l'abbé Detierre a été déchargé de ses fonctions d'aumonier.

Personnel enseignant. — Le personnel enseignant a été l'objet de notables changements :

M. le professeur Gille a été déclaré émérite. (Arrêté royal du 10 octobre 1887.)

M. le répétiteur Dupuis a été nommé professeur extraordinaire. (Arrêté royal du 3 novembre 1887.)

M. le professeur Courtoy a été nommé professeur ordinaire. (Arrêté royal du 17 mai 1888.)

M. le professeur Reul a été nommé professeur ordinaire. (Arrêté royal du 30 juin 1889.)

M. le professeur Gratia a été nommé professeur ordinaire. (Arrêté royal du 30 juin 1889.)

M. le professeur Degive a été nommé directeur, en remplacement du savant et regretté directeur Wehenkel, décédé. (Arrêté royal du 28 février 1890.)

M. le répétiteur Mosselman a été nommé professeur extraordinaire. (Arrêté royal du 28 février 1890.)

M. le professeur Courtoy a été mis en disponibilité sans solde. (Arrêté royal du 31 juillet 1890.)

Le traitement de MM. les professeurs ordinaires Dessart et Lorge a été porté au maximum, 6,500 francs. (Arrêté royal du 30 décembre 1889.)

Enfin, le traitement de M. le répétiteur Hendrickx a été élevé au maximum, 3,500 francs, et celui de M. le répétiteur Liénaux au taux moyen, 3,000 francs.

Gens de service. — Le sieur Heymans a été nommé concierge. (Arrêté ministériel du 13 octobre 1887.)

Le sieur Maeck a été nommé homme de service. (Arrêté ministériel du 31 octobre 1887.)

Le traitement des garçons de laboratoire Van der Elst et Pelsmaeker a été porté de 1,300 à 1,400 francs. Celui du concierge Heymans de 1,200 à 1,300 francs. Celui du maréchal-ferrant De Koninck de 1,200 à 1,350 francs et celui des hommes de service Doppé et Maeck de 1,100 à 1,200 francs. (Arrêté ministériel du 10 octobre 1889.)

Enfin, celui des hommes de service Denil et Platteau a été porté de 1,200 à 1,300 francs. (Arrêté ministériel du 30 juin 1890.)

État nominatif, attributions et traitement du personnel de l'École.

NOMS des membres du PERSONNEL.	QUALITÉS.	ATTRIBUTIONS.	DATES des nominations.	Nombre d'heures de leçons et répétitions par semaine.		TRAITEMENTS.		
				Semestre d'hiver.	Semestre d'été	Minimum	Maximum.	Allouée.
Degive . . .	Directeur et professeur ordinaire.	Direction, clinique et médecine opératoire pratique.	1866	9	6	6,500	7,500	7,500
Laho	Professeur ordinaire. . .	Histologie et physiologie. Exercices d'histologie.	1868	7 ½	7 ½	5,500	6,500	6,500
Lorge.	Id. . . .	Anatomie systématique comparée et topographique.	1868	6	6	»	»	6,500
Dessart	Id. . . .	Pathologie chirurgicale, obstétrique, médecine légale, et police sanitaire.	1870	6	6	»	»	6,500
Reul	Id. . . .	Zootechnie, hygiène, extérieur, médecine opératoire théorique.	1873	6	6	»	»	5,500
Gratia.	Id. . .	Pathologie générale, anatomie pathologique et pathologie médicale.	1877	6	6	»	»	5,500
Dupuis . . .	Professeur extraordinaire.	Thérapeutique générale, pharmacographie, manipulations pharmaceutiques	1877	6	6	4,000	5,000	4,500
Mosselman. . .	Professeur extraordinaire.	Chimie, répétition de physique.	1882	6	6	»	»	4,000
Gille	Professeur émérite. . . .	Pharmacotechnie et manipulations pharmaceutiques.	—	3	3	»	»	»
Hendrickx. . .	Répétiteur	Clinique, médecine opérative et zootechnie.	1883	16 ½	13 ½	2,500	3,500	3,500
Liénaux. . . .	Id.	Anatomie et physiologie.	1884	12	12	»	»	3,000
Parisel	Chargé de cours.	Droit constitutionnel et économie politique.	1882	1 ½	1 ½	»	»	3,000
Walckiers. . .	Régisseur.	. . . . .	1863	»	»	3,000	4,000	4,000
Vandenput. . .	Secrétaire	. . . . .	1863	»	»	2,000	2,400	2,400
Gedoelst. . . .	Maître d'étude.	. . . . .	1884	»	»	»	»	2,200
Crispin	Appariteur.	. . . . .	1879	»	»	1,600	2,000	2,000
Louette	Surveillant.	. . . . .	1880	»	»	»	»	2,000
Bertholet . . .	Garçon de laboratoire	. . . . .	1859	»	»	1,200	1,400	1,400
Masure	Id. . .	. . . . .	1872	»	»	»	»	1,400
Theys.	Id. . .	. . . . .	1880	»	»		»	1,400
Vander Elst . .	Id. . .	. . . . .	1885	»	»	»	»	1,400
Schampaert . .	Palfrenier en chef. . . .	. . . . .	1875	»	»	1,500	1,500	1,500
Malréchauffé. .	Palfrenier	. . . . .	1881	»	»	1,100	1,300	1,300
Schampaert . .	Id.	. . . . .	1883	»	»	»	»	1,300
Deconinck. . .	Maréchal-ferrant	. . . . .	1887	»	»	1,200	1,500	1,350
Pelsmaeker .	Aide-préparateur . .	. . . . .	1887	»	»	1,500	1,500	1,400
Henrot	Jardinier.	. . . . .	1875	»	»	1,200	1,400	1,400
Heymans . . .	Concierge	. . . . .	1884	»	»	1,200	1,500	1,200
Denil.	Homme de service. . . .	. . . . .	1885	»	»	»	»	1,100

NOMS des membres du PERSONNEL.	QUALITÉS.	ATTRIBUTIONS.	DATES des nominations.	Nombre d'heures de leçons et répétitions par semaine.		TRAITEMENTS.		
				Semestre d'hiver.	Semestre d'été	Minimum.	Maximum.	Alloués.
Doppée	Homme de service . . .	. . . . .	1887	»	»	»	»	1,100
Maeck.	Id. . . .	. . . . .	1887	»	»	»	»	1,100
Platteau. . . .	Id. . . .	. . . . .	1885	»	»	»	»	1,100

III. EMPLOI DU TEMPS.

Notons que deux modifications d'une certaine importance ont été introduites au tableau de l'emploi du temps. L'une consiste dans l'institution d'une seconde visite à faire par le répétiteur de clinique aux chevaux malades des hôpitaux de l'école; l'autre, dans la suppression des consultations gratuites les dimanches et les jours fériés.

Enfin, signalons aussi que la suppression du cours de religion a fait disparaître du tableau de l'emploi du temps, à partir d'octobre 1888, la demi-heure consacrée, par semaine, à l'instruction religieuse des élèves.

Tableaux de l'emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.		TEMPS CONSACRÉ AUX DIFFÉRENTES BRANCHES PAR SEMAINE.								
		Chimie ou physique.	Anatomie descriptive.	Botanique.	Zoologie.	Instruction religieuse.	Anatomie générale et physiologie.	Anatomie comparée.	Maréchalerie.	TOTAUX.
Première année d'études.										
Semestre d'hiver.	Leçons.	4 ½	1 ½	3	»	(2) ½	»	»	»	9 ½
	Répétitions.	(1)3	»	»	»	»	»	»	»	3
	Études	4 ½	»	3	»	Études libres 35 h.			»	42 ½
	Applications	»	9	»	»	»	»	»	»	9
Semestre d'été.	Leçons.	4 ½	»	4 ½	3	(2) ½	»	»	»	12 ½
	Répétitions	3	(a) 1 ½	1 ½	»	»	»	»	»	6
	Études	4 ½	»	3	3	Études libres 34 h.			»	44 ½
	Applications. — Herborisations	»	»	4	»	»	»	»	»	4
Deuxième année d'études.										
Semestre d'hiver.	Leçons.	4 ½	3	»	»	(2) ½	4 ½	1 ½	»	14
	Répétitions.	3	»	»	»	»	1 ½	»	»	4 ½
	Études	4 ½	»	»	»	Études lib. 20	3	1 ½	»	29
	Applications	»	10 ½	»	»	»	4 ½	»	»	15
Semestre d'été.	Leçons.	4 ½	»	»	»	(2) ½	4 ½	1 ½	»	11
	Répétitions	3	(b) 1 ½	»	»	»	»	»	»	4 ½
	Études	4 ½	Études libres 20		»	»	4 ½	»	»	29
	Applications	»	»	»	»	»	(i) 4 ½	»	(i) 3	7 ½

(a) Toutes les deux semaines.
(b) Les élèves étant répartis en deux sections, faute de places dans le laboratoire, n'assistent qu'à une séance sur deux.
(1) L'interrogation de cabinet du jeudi, à 5 heures, compte comme répétition.
(2) Supprimée depuis octobre 1888.

NATURE DES OCCUPATIONS.	Pharmacologie	Extérieur.	Pathologie et thérapeutique spéciale	Instruction religieuse.	Médecine opératoire.	Zootechnie.	Clinique des hôpitaux.	Anatomie des régions.	Thérapeutique générale.	Maréchalerie.	Pathologie générale. Anatomie pathologique.	Pathologie chirurgicale et obstétrique.	Équitation.	Appréciation des viandes.	Médecine légale.	Économie sociale	TOTAUX.
Troisième année d'études.																	
Semestre d'hiver. Leçons	1½ (a g)	3	3	(l) ½	»	»	14	1½	3	1½	1½	»	»	»	»	»	29½
Répétitions	»	1½	»	»	»	»	»	»	»	»	1½	»	»	»	»	»	3
Études	»	(b) »	»	»	»	Études libres 31 heures.						»	»	»	»	»	31
Applications	»	»	»	»	3	»	»	»	»	1½	»	»	»	»	»	»	4½
Semestre d'été. Leçons	1½	»	3	(l) ½	(d) 4½	»	14	1½	3	»	1½	»	»	»	»	»	29½
Répétitions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1½	»	»	»	»	»	1½
Études	»	»	»	»	»	Études libres 38 heures.						»	»	»	»	»	38
Applications	(i) 1½	1½	»	»	»	»	»	»	»	»	(b) 1½	»	»	»	»	»	4½
Quatrième année d'études.																	
Semestre d'hiver. Leçons	»	»	»	(l) ½	»	3 (h)	14	»	»	»	»	6 (c)	3	»	»	1½	28
Répétitions	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1½	»	»	»	»	1½
Études	»	»	»	»	»	Études libres 28 heures.						»	»	»	»	»	28
Applications	(i) 3	1½	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	10½
Semestre d'été. Leçons	»	»	»	(l) ½	»	3	14	»	»	»	»	»	3	1½	3	1½	26½
Répétitions	»	»	»	»	»	1½	»	»	»	»	»	1½	»	»	1½	»	4½
Études	»	»	»	»	»	Études libres 36 heures.						»	»	»	»	»	36
Applications	(i) 3	»	»	»	»	1½	»	»	»	»	(f) 1½	»	»	»	»	»	6

IV. ÉLÈVES.

L'école de médecine vétérinaire a été fréquentée pendant la période triennale 1887-1890 par 475 élèves, dont 415 externes et 60 internes.

Le nombre disproportionné des élèves externes provient de la suppression de l'internat pendant les deux dernières années scolaires.

Les provinces wallonnes, industrielles, fournissent le plus grand nombre d'élèves, 326; les provinces flamandes, agricoles, en fournissent le moins, 133.

(*a*) Les heures de ces leçons sont occupées par celles de zootechnie, cours qui commence lorsque celui d'extérieur est terminé.

(*b*) Toutes les deux semaines.

(*c*) Pratique.

(*d*) Théorique.

(*e*) Lorsque la pathologie chirurgicale a pris fin, les heures qui y étaient employées sont occupées par des leçons de médecine légale et de police sanitaire.

(*f*) Micrographie d'anatomie pathologique.

(*g*) Pendant le premier trimestre.

(*h*) A partir du second semestre.

(*i*) Les élèves répartis en deux sections, faute de places dans le laboratoire, n'assistent qu'à une séance sur deux.

(*l*) Supprimée depuis octobre 1886.

La population qui, pendant le triennat 1884-1887, n'avait été en moyenne que de 92 élèves, a atteint en 1890 le chiffre maximum de 185 élèves.

La moyenne annuelle, pour la période triennale 1887-1890, est de 158 élèves, soit donc, en moyenne, 66 élèves de plus que pour la période triennale 1884-1887.

La situation de la population est résumée dans les deux tableaux suivants.

L'école de médecine vétérinaire a été fréquentée :

Par 128 élèves pendant l'année scolaire 1887-1888 ;
— 162 — — — 1888-1889 ;
— 185 — — — 1889-1890.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES PAR SECTION.				NOMBRE								NOMBRE TOTAL des élèves.
					D'INTERNES.				D'EXTERNES.				
	1re section.	2e section.	3e section.	4e section.	1re section.	2e section.	3e section.	4e section.	1re section.	2e section.	3e section.	4e section.	
1887-1888	62	30	20	16	19	21	11	9	43	9	9	7	128
1888-1889	74	40	32	16	»	»	»	»	»	»	»	»	162
1889-1890	75	48	30	32	»	»	»	»	»	»	»	»	185

Les élèves se répartissent, pour ces trois années, de la manière suivante, entre les neuf provinces.

Répartition des élèves.

PROVINCES.	NOMBRE D'ÉLÈVES EN		
	1887-1888.	1888-1889.	1889-1890.
Anvers	3	3	6
Brabant.	27	36	37
Flandre occidentale . . .	5	13	16
— orientale	12	7	9
Hainaut.	21	34	38
Liége.	20	27	25
Limbourg	13	10	12
Luxembourg.	9	7	8
Namur	17	21	23
Étrangers.	1	4	11
	128	162	185

V. EXAMENS.

Les conditions relatives aux examens d'admission, pas plus que les conditions relatives aux examens généraux et aux examens de la candidature et de la médecine vétérinaire, n'ont subi aucun changement.

Examens d'admission. — Sur 252 récipiendaires qui se sont présentés pendant la période triennale 1887-1890 aux examens d'admission, 137 ont été admis à suivre les cours ; 6 ont été dispensés de l'examen ; 109 ont échoué.

EXAMENS.	ANNÉES.					
	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
Nombre de récipiendaires	87	41	91	53	74	43
Nombre d'élèves dispensés de l'examen .	»	3	»	1	»	2
Toteux . . .	87	44	91	54	74	45

Examen général de la 1re section. — Sur 176 élèves qui se sont présentés à l'examen général de la 1re section, 124 ont été admis à suivre les cours de la 2e section ; 52 ont échoué.

Examen de la candidature. — Sur 118 élèves qui se sont présentés à l'examen de la candidature vétérinaire, 86 ont obtenu le diplôme de candidat vétérinaire. — 2 ont subi l'examen avec la plus grande distinction, 6 avec grande distinction, 18 avec distinction et 60 d'une manière satisfaisante ; 32 ont échoué.

Examen général de la 3e section. — Sur 79 élèves qui se sont présentés à l'examen général de la 3e section, 67 ont été admis à suivre les cours de la 4e section ; 12 ont échoué.

Le tableau ci-après résume les résultats des examens généraux et de la candidature vétérinaire.

EXAMENS.	ANNÉES SCOLAIRES.					
	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
Examen général pour passer de la 1re à la 2e section.	55	39	57	36	64	49
Examen pour le grade de candidat vétérinaire.	33	29	38	27	47	30
Examen général pour passer de la 3e à la 4e section.	20	14	30	26	29	27
Totaux. . .	108	82	125	89	140	106

Examen pour l'obtention du diplôme de médecin-vétérinaire. — Sur 71 récipiendaires qui se sont présentés devant le jury, 57 ont obtenu

le diplôme de médecin-vétérinaire. — 6 ont subi l'examen avec grande distinction, 18 avec distinction et 33 d'une manière satisfaisante; 14 ont échoué.

Le tableau suivant résume les résultats de cet examen.

EXAMEN pour le diplôme de médecin-vétérinaire.	ANNÉES.					
	1888.		1889.		1890.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
Récipiendaires	19	13	18	13	(1) 34	31

Liste des personnes qui ont obtenu le diplôme de médecin-vétérinaire :

NOMS ET PRÉNOMS DES DIPLÔMÉS.	DOMICILES.	NOMBRE DE POINTS OBTENUS			GRADE DE L'EXAMEN.
		Épreuves théoriques. Maxim. : 1680 p.	Épreuves pratiques. Maxim. : 819 p.	TOTAL sur 2,000 points.	
1888.					
Levis, Théophile	Wavre (Brabant)	1,609	544	2,153	Distinction.
Box, Pierre-Martin	Mall-sur-Geer (Limbourg).	1,491	622	2,113	—
Fecher, Joseph-Thomas . . .	Liége (Liége)	1,461	525	1,986	Satisfaction.
Deconinck, Remy	Worteghem (Fl. Orient.) .	1,438	519	1,957	—
Simon, Charles-Joseph . . .	Sainte-Marie (Luxemb.) .	1,452	461	1,913	—
Menard, Léon-Adolphe. . . .	Gouy-lez-Piéton (Hainᵗ). .	1,394	510	1,904	—
Gilsoul, Henri.	Autre-Eglise (Brabant) . .	1,256	546	1,802	—
Putzeys, Alfred-Joseph. . . .	Couthuin (Liége)	1,268	506	1,774	—
Gérard, Arthur-Clément . . .	Fosses (Namur)	1,320	451	1,771	—
Havelange, Eugène-Joseph . .	Fronville (Namur). . . .	1,216	517	1,733	—
Prez, Jean-Baptiste	Tournai (Hainaut). . . .	1,236	489	1,725	—
Vanvyve, Charles-Jules . . .	Bruxelles (Brabant) . . .	1,287	410	1,697	—
Raport, Corneille	Malines (Anvers)	1,186	505	1,691	—
1889.					
Olivier, Camille.	Musson (Luxembourg). .	1,713	673	2,386	Grande distinction.
Jaumain, Hyacinthe-Joseph. .	Moignelée (Namur) . . .	1,740	584	2,324	—
Dewaet, Arthur-Joseph . . .	Grand-Rosière (Brabant).	1,574	656	2,230	Distinction.
Duthoit, Camille-Cyrille . . .	Messines (Flandre occid.)	1,558	610	2,168	—
Beguin, Louis-Joseph	Dhuy (Namur)	1,452	588	2,040	—
Jauniaux, Victor-Jules-Joseph.	Thieusies (Hainaut) . . .	1,353	610	1,963	Satisfaction.
Onghena, Émérite-Louis. . .	Calloo (Flandre orient.) .	1,342	529	1,871	—
Legrand, Hyacinthe-Jean. . .	Velaine (Namur)	1,310	518	1,828	—
Bourgeois, Armand-Jacques. .	Lavoir (Liége).	1,294	515	1,809	—
Castelain, Henri-Camille . . .	Louvain (Brabant). . . .	1,247	523	1,770	—

(1) Dont deux élèves de la 3e section, MM. Bourlet et Nihotte.

NOMS ET PRÉNOMS DES DIPLÔMÉS.	DOMICILES.	NOMBRE DE POINTS OBTENUS			GRADE DE L'EXAMEN.
		Épreuves théoriques. Maxim. : 1810 p.	Épreuves pratiques. Maxim. : 320 p.	TOTAL sur 2,900 points	
Ruelens, Joseph-Hubert . . .	Louvain (Brabant). . . .	1,152	502	1,654	Satisfaction.
Crikeleer, Jean-Baptiste . . .	Wavre (Brabant)	1,149	473	1,622	—
Corvilain, Edmond	Lasne-Chapelle (Brabant).	1,131	456	1,587	—
1890.					
Nys, Hubert-Corneille. . . .	Diest (Brabant)	1,321	683	2,504	Grande distiction.
Lefebvre, Alphonse-François.	Bastogne (Luxembourg) .	1,749	626	2,375	—
Gustin, Henri-Albert	Houdeng-Aimeries (Hain[t])	1,711	637	2,348	—
Lestienne, Henri-Charles. . .	Wytschaete (Fl. occident.).	1,587	742	2,329	—
Bertrand, Paul-Jean-Baptiste .	Maurage (Hainaut) . . .	1,559	633	2,192	Distinction.
Rubay, Pierre-Joseph	Saint-Amand (Hainaut) .	1,562	606	2,188	—
Van Hertsen, Jean-Baptiste-Edmond.	Bruxelles (Brabant) . . .	1,567	606	2,173	—
Léonard, Wilfrid-Auguste . .	Silenrieux (Namur) . . .	1,508	659	2,167	—
Coremans, Paul-Jean-Baptiste.	Cureghem (Brabant) . . .	1,606	559	2,165	—
Esquenet, Jules-Joseph . . .	Marcke (Fandre occident.)	1,494	631	2,125	—
Hardy, Edouard.	Etalle (Luxembourg). . .	1,495	626	2,121	—
Nihotte, Jules-François . . .	Saint-George (Liége). . .	1,537	576	2,113	—
Vansnick, André-Louis. . . .	Nieukerken - Waes (Fl. orientale).	1,546	563	2,109	—
Delmez, Nestor-Joseph. . . .	Melin (Brabant).	1,511	563	2,074	—
Lenaert, Louis-Joseph	Jodoigne (Brabant) . . .	1,441	595	2,036	—
Missotten, Arnold-Edmond. .	Cuttecoven (Limbourg). .	1,471	563	2,034	—
Bureau, Arthur-Louis	Saint-Léger (Hainaut) . .	1,413	621	2,034	—
Geudens, Gustave-Louis . . .	Malines (Anvers)	1,430	533	1,963	—
Vroninckx, Pierre-Jean . . .	Grand-Jamine (Limbourg).	1,373	545	1,918	Satisfaction.
Debalu, Mathieu-Nicolas. . .	Awans (Liége)	1,328	557	1,885	—
Peeters, Jules-Hubert	Enines (Brabant)	1,343	536	1,879	—
Deborre, Paul-Mathieu. . . .	Wonck (Limbourg) . . .	1,273	605	1,878	—
Poës, Dieudonné-François . .	Ampsin (Liége)	1,290	588	1,878	—
Kempeneers, Arthur-Joseph .	Wamont (Liége).	1,245	555	1,800	—
Lesuisse, Jules-Ferdinand . .	Ciney (Namur)	1,310	480	1,790	—
Vandamme, Théophile-Émile.	Uytkerke (Flandre occid.)	1,263	509	1,772	—
Verfaillie, Joseph-Antoine . .	Liége (Liége)	1,236	535	1,771	—
Dropsy, Arthur.	Walcourt (Hainaut) . . .	1,184	515	1,699	—
Henri, Melchior-Joseph. . . .	Housse (Liége)	1,163	514	1,677	—
Bourlet, Camille-Joseph . . .	Presles (Hainaut)	1,206	437	1,643	—
Nerinckx, Jean-Baptiste-François.	Pepinghen (Brabant) . .	1,091	523	1,614	—

État moral des élèves. — Punitions. — Pendant la dernière année de l'internat (1887-1888), il y a eu 335 consignes et 504 demi-consignes. Un élève a été renvoyé pour 10 jours et un autre a été renvoyé définitivement de l'école.

Sauf ces deux renvois, les punitions ont été légères et les fautes peu graves. L'état moral des élèves a donc été satisfaisant pendant cette année.

Depuis la suppression de l'internat, aucun contrôle sérieux n'a pu être exercé sur la conduite privée des élèves au dehors de l'établissement, mais, à l'intérieur, leur tenue a été convenable.

Il est cependant à signaler que, pendant les deux dernières années scolaires, 3 élèves ont été renvoyés de l'école : l'un pendant huit jours, les deux autres pendant un mois par mesure disciplinaire.

Il y a eu pendant les deux dernières années scolaires 5,056 absences aux leçons et répétitions. Pour ce motif, 26 élèves ont été renvoyés temporairement de l'école ; 6 pendant 5 jours et 20 pendant 8 jours.

VI. LOCAUX ET MATÉRIEL.

Pendant l'année 1889, après la suppression de l'internat, on a opéré les modifications les plus urgentes.

Le laboratoire de chimie et de physique a été agrandi en y incorporant l'ancienne salle d'étude transformée en un spacieux auditoire.

Les importantes collections d'histoire naturelle, d'anatomie normale et pathologique ont été transférées à l'ancien dortoir du second étage ; on a pu ainsi agrandir le laboratoire de physiologie par l'adjonction de l'ancienne salle des collections transformée en partie en laboratoire de micrographie et en partie en une salle destinée à abriter les précieux appareils et instruments de physique.

L'ancienne salle de récréation a été transformée en vestiaire et l'ancien réfectoire en salle de réunion pour le corps professoral et pour la Commission de surveillance de l'école.

Quelques améliorations ont été apportées au chenil et un badigeonnage a été appliqué sur les murs de l'ancien manège, affecté aujourd'hui à la clinique gratuite, à la médecine opératoire et à la chirurgie pratique.

Enfin, une écurie-hôpital, dite démontable, en fer et en tôle galvanisée, pour 18 chevaux, a été mise à l'essai.

VII. CLINIQUE.

ESPÈCES D'ANIMAUX.	NOMBRE D'ANIMAUX TRAITÉS											
	PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1887-1888.				PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1888-1889.				PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1889-1890.			
	A la consultation gratuite (à l'école).	A la clinique interne (hôpitaux).	A la clinique externe (hors l'établisse).	Total.	A la consultation gratuite (à l'école).	A la clinique interne (hôpitaux).	A la clinique externe (hors l'établisse).	Total.	A la consultation gratuite (à l'école).	A la clinique interne (hôpitaux).	A la clinique externe (hors l'établisse).	Total.
Chevaux.	4,257	230	»	4,487	4,331	252	1	4,584	4,176	301	»	4,477
Anes	»	1	»	1	»	2	»	2	»	1	»	1
Bêtes bovines	3	1	22	26	12	2	15	29	9	6	29	44
Chèvres. / Moutons. } Petits ruminants.	29	1	»	30	32	3	1	36	37	1	1	39
Chiens	3,721	314	»	4,035	4,123	382	»	4.805	4,078	317	»	4.395
Chats.	1,632	5	»	1,637	1,638	2	»	1,640	1,806	6	»	1,812
Porcs.	2	»	»	2	3	»	»	3	10	»	2	12
Lapins	6	»	»	6	2	»	»	2	8	»	»	8
Oiseaux.	511	»	»	511	603	»	»	603	795	»	»	795
Divers	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Renard	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Quadrumane.	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	1
Totaux. . .	10,165	552	22	10,739	11,044	643	17	11,704	10,924	632	32	11,585

Pendant la période triennale 1887-1890, les élèves ont eu à examiner 34,028 animaux, dont 32,130 à la consultation gratuite, 1,827 aux hôpitaux de l'école et 71 à la clinique extérieure.

La moyenne annuelle des animaux présentés à la consultation gratuite s'élève à 10,710

La moyenne annuelle des animaux traités aux hôpitaux de l'école s'élève à 609

La moyenne annuelle des animaux traités à l'extérieur de l'établissement s'élève à 24

D'après ces données on voit 1° que le nombre des animaux présentés à la consultation gratuite n'est pas des plus considérables, surtout quand on considère qu'un très grand nombre d'animaux présentés ne sont pas des malades, mais bien des animaux pour lesquels on réclame l'une ou l'autre opération de convenance, telle que castration, caudotomie, conchitomie, etc., 2° que le nombre des animaux traités aux hôpitaux de l'école est peu important, et 3° que celui des animaux traités à l'extérieur de l'établissement est tout à fait insignifiant.

Les chiens et les chats fournissent le plus haut chiffre des malades : 13,235 chiens et 5,089 chats, total 18,324 carnassiers domestiques; viennent

ensuite les chevaux, 13,548. Quant aux ruminants, ils ne comptent que pour un chiffre infime, 204. Quatorze ruminants seulement, dont 9 bêtes bovines et 5 petits ruminants — chèvres et moutons — ont été traités aux hôpitaux de l'école.

VIII. ENSEIGNEMENT PRATIQUE.

Les prescriptions réglementaires au sujet des exercices pratiques de dissections, de microscopie, de manipulations pharmaceutiques, de médecine opératoire, de clinique sont observées; il en est de même de celles concernant la nourriture et les soins à donner aux animaux malades.

IX. BUDGET DES DÉPENSES.

Le budget des dépenses se subdivise en budget proprement dit et en budget du fonds de tiers. Le premier comprend les traitements du personnel administratif, du personnel enseignant et des gens de service, les frais de la Commission de surveillance, les traitements de disponibilité, ainsi que les dépenses faites pour l'enseignement, le matériel, les bourses d'études, les jurys d'examen. Le second comprend les frais d'administration et d'entretien des élèves, ceux de l'enseignement pratique, le minerval des professeurs et répétiteurs et certaines dépenses extraordinaires.

Ces dépenses se décomposent comme suit pour la période triennale 1887-1890.

NATURE DE LA DÉPENSE.	1888.	1889.	1890.
Personnel administratif.	16,864 08	13,222 68	13,502 24
— enseignant	64,275 »	64,266 64	60,691 57
Gens de service	20,724 »	20,608 50	21,550 »
TOTAUX.	101,863 08	98,097 72	95,743 81
Instruction	31,471 06	33,350 54	31,282 54
Matériel.	11,247 84	9,717 96	8,237 94
Entretien des élèves	5,403 23	5,880 76	4,834 56
Divers	4,820 29	3,770 34	6,102 31
Jurys.	4,837 »	5,090 40	(1) 8,542 25
TOTAUX. . . .	57,788 42	57,800 »	58,999 60

(1) Y compris les frais de la Commission de surveillance qui s'élèvent à fr. 1,258-25.

FONDS DE TIERS.

État des recettes et des dépenses effectuées pendant la période triennale 1887-1890.

LIBELLÉ DES RECETTES ET DES DÉPENSES.	1888.	1889.	1890.
Recettes.			
Pension des élèves internes	43,750 »	»	»
Rétribution des élèves externes	12,950 »	46,350 »	47,700 »
— des auditeurs libres	200 »	»	700 »
Totaux.	56,960 »	46,350 »	48,400 »
Dépenses.			
Frais d'entretien des élèves	36,251 36	83 14	»
— de l'enseignement pratique	105 20	»	201 05
— de maladie des élèves	350 73	»	»
— d'administration	605 78	1,033 32	917 66
Minerval des professeurs et répétiteurs	19,586 93	28,727 59	30,588 97
Dépenses extraordinaires	»	75 »	5,606 50
Totaux.	56,900 »	29,919 05	37,314 18

Le budget annuel de l'école de médecine vétérinaire tel qu'il a été voté par la législature s'élève à la somme de. . fr. 160,325 »
La moyenne annuelle des dépenses étant de 156,764 21

Il en résulte en moyenne un boni annuel de 3,560 79

Quant au fonds de tiers, les recettes et les dépenses se balancent pour l'année 1888, mais pour les années 1889 et 1890, il y a un boni de fr. 27,516-77 ou, en moyenne, un boni annuel de fr. 13,758-38.

X. CONFÉRENCES SUR LA MARÉCHALERIE.

Les conférences publiques de maréchalerie ont été données pendant le triennat écoulé, en langue française, par M. le professeur Degive et, en langue flamande, par MM. le répétiteur Hendrickx et van Hertsen, médecin-vétérinaire.

Ces conférences ont eu lieu les dimanches, à 11 heures du matin.

Le tableau suivant expose le nombre des personnes qui les ont suivies et de celles qui ont obtenu le certificat de capacité.

ANNÉES.	NOMBRE D'AUDITEURS.			
	COURS FRANÇAIS, par M. Degive.	COURS FLAMAND, par M. Hendrickx.	COURS FLAMAND, par M. Van Hertsen.	NOMBRE d'auditeurs qui ont obtenu le certificat de capacité.
1887-1888.	46	56	54	82
1888-1889.	65	51	63	86
1889-1890.	46	59	55	70
TOTAUX. . .	157	166	172	238

Les conférences sur la maréchalerie ont donc été suivies par 495 artisans maréchaux-ferrants, 338 ont suivi les conférences données en flamand, et 157 celles données en français.

Sur ces 495 auditeurs artisans, 238 ont reçu le brevet de capacité, 257 ont échoué à l'examen.

Maréchaux-ferrants brevetés.

DÉSIGNATION DES PROVINCES.	ANNÉE 1887-1888.	ANNÉE 1888-1889.	ANNÉE 1889-1890.
Province d'Anvers	14	16	17
— de Brabant	19	28	14
— de la Flandre occidentale.	17	13	11
— de la Flandre orientale.	22	10	12
— de Hainaut.	4	3	4
— de Liége	2	1	2
— de Limbourg	1	6	3
— de Luxembourg	»	1	»
— de Namur.	1	2	2
Appartenant à l'armée	2	5	5
Étrangers.	»	1	»
TOTAUX. . . .	82	86	70

ANNEXE N° 2.

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT, A GEMBLOUX.

Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 *à* 1889-1890.

I. ORGANISATION. — ENSEIGNEMENT. — PERSONNEL.

Le règlement organique de l'Institut agricole de l'État n'a subi aucune modification durant la période triennale 1887-1890.

La Commission de surveillance a été complétée par arrêté royal du 30 octobre 1888, qui a nommé M. le chevalier de Moreau, ancien Ministre de l'Agriculture, en remplacement de M. De Bruyn. Un arrêté royal du 2 janvier 1890 a remplacé M. Wauthier, décédé, par M. Everaerts, membre de la députation permanente du conseil provincial de Namur.

Le personnel enseignant et administratif continue à remplir la mission qui lui est confiée avec le plus grand dévouement.

Un excès de travail avait gravement compromis, au commencement de l'année 1890, la santé de M. le directeur Genonceaux, au point même de nécessiter quelques mois d'un repos absolu. On pouvait espérer voir ce vaillant et zélé fonctionnaire reprendre la direction dans le courant de l'année et triompher d'une maladie que l'on croyait moins sérieuse. Ces espérances ont été malheureusement déçues. Celui qui avait contribué si puissamment à la prospérité de l'établissement, celui qui l'avait réellement transformé, a été enlevé à la fleur de l'âge, alors qu'il avait accompli la partie la plus difficile de sa tâche.

C'est une perte considérable pour l'enseignement agricole supérieur en Belgique.

M. L. Genonceaux avait été chargé du cours de littérature française par arrêté ministériel de 13 décembre 1885. A la suite de son décès, le cours a été supprimé.

Pendant la maladie de M. Genonceaux, les fonctions de directeur ont été remplies par M. Leyder, sous-directeur, qui a continué l'intérim jusqu'à

l'arrivée du directeur actuel, M. C. Hubert, nommé par arrêté royal du 31 décembre 1890.

Le personnel a obtenu les augmentations de traitement ci-après.

1° Par arrêté royal du 31 décembre 1887, le traitement de M. Gillekens, répétiteur, a été majoré de 500 francs et porté de 3,000 à 3,500 francs;

2° Par arrêté ministériel du 31 décembre 1887, le traitement de M. Marcas, préparateur de chimie et de physique, a été majoré de 250 francs; une nouvelle majoration de 250 francs a été accordée à M. Marcas par arrêté ministériel du 31 décembre 1890, ce qui porte son traitement annuel à 2,500 francs;

3° Par arrêté ministériel du 25 juin 1888, le traitement de M. C. Guillaume, surveillant, a été porté de 1,800 à 2,000 francs;

4° Par arrêté ministériel du 6 juin 1888, M. L. Minette, surveillant, a été nommé bibliothécaire, conservateur des musées et collections. Il reçoit de ce chef une indemnité annuelle de 300 francs;

5° Par arrêté ministériel du 30 avril 1890, le traitement de M. F. Donis, surveillant, a été porté de 1,800 à 2,000 francs;

6° Un arrêté ministériel du 30 avril 1890, porte le traitement de M. F. Vandeloise, homme de peine, de 1,200 à 1,300 francs;

7° Enfin, par arrêté royal du 7 mai 1890, les traitements de MM. L. Genonceaux, directeur; Ch. Michel, professeur; J. Schlag, agent comptable chargé du cours de comptabilité agricole et A. Raeymaeckers, répétiteur, ont été majorés de 500 francs et portés respectivement de 7,000 à 7,500 francs, de 5,500 à 6,000 francs, de 3,000 à 3,500 francs et de 2,500 à 3,000 francs.

Le tableau suivant comprend l'état nominatif et les traitements respectifs du personnel de l'école pour la période de 1887-1890.

NOMS.	FONCTIONS.	NOMBRE d'heures de besogne par semaine.		TRAITEMENTS fixés par l'arrêté organique.		TRAITEMENTS alloués.
		Semestre d'été.	Semestre d'hiver.	Minimum	Maximum.	
Genonceaux, L. .	Directeur, professeur de littérature. . .	3	3	6.500	7,500	7,500
Leyder, J.	Sous-directeur, professeur de zootechnie.	9	7 ½	6,000	7,000	7,000
Malaise, C.	Professeur d'histoire naturelle.	9	6	5,500	6,500	6,500
Damseaux, Ad.. .	— de culture.	7 ½	7 ½	5,500	6,500	6,500
Chevron, L. . . .	— de chimie	9	9	5,500	6,500	6,500
Pyro, J.	— de génie rural	10 ½	9	5,500	6,500	6,500
Parisel, E.	— de sylviculture.	7 ½	7 ½	5,500	6,500	6,500
Michel, Ch. . . .	— d'économie politique, d'économie rurale et de législation	7 ½	7 ½	5,500	6,500	6,000
Warsage, W. . .	Répétiteur de zootechnie et d'histoire naturelle	10 ½	10 ½	2,500	3,500	3,500
Droixhe, A. . . .	Professeur honoraire, répétiteur des sciences chimiques et physiques, chargé des cours de chimie inorganique et de physique	10 ½	10 ½	2,500	3,500	3,500
Gillekens, G. . .	Répétiteur de génie rural.	13 ½	13 ½	2,500	3,500	3,500
Raeymaekers, A. .	— de culture et d'économie rurale.	10 ½	7 ½	2,500	3,500	3,000
Schlag. J.	Agent comptable chargé des cours de comptabilité agricole	3	1 ½	3,000	4,000	3,500
Petermann, A. . .	Professeur honoraire chargé du cours de microscopie	4	»	»	»	1,200
Sauvage, J.-B. . .	Économe	»	»	2,000	3,000	3,000
Minette, L. . . .	Surveillant-bibliothécaire	»	»	1,600	2,000	2,300
Guillaume, C. . .	Surveillant, commis aux écritures . . .	»	»	1,600	2,000	2,000
Donis, F.	Surveillant	»	»	1,600	2,000	2,000
Marcas, L.	Préparateur de chimie et de physique . .	»	»	2,000	2,500	2,250
Bauwin, J.-B. . .	Jardinier démonstrateur	»	»	1,200	1,600	1,600
Gens de service . .	3 domestiques à . . . fr. 1,300 = 3,900 Un concierge à . . . fr. 1,300 1,300	»	»	1,100	1,300	5,200
	Total.	»	»	»	»	89,550

Relevé des dépenses de l'Institut agricole de l'État.

ARTICLES DU BUDGET.	1888.	1889.	1890.
Personnel administratif et enseignant.	84,800 »	84,400 »	87,124 98
Gens de service et concierge.	5,100 »	5,100 »	5,200 »
Frais des cours, entretien et augmentation des collections.	5,468 52	4,732 85	6,314 72
Bibliothèque	1,501 64	1,838 66	1,324 23
Lingerie.	994 25	»	34 72
Bourses d'études des élèves	7,400 »	6,250 »	7,350 »
Entretien du mobilier et du matériel	4,369 69	2,598 17	2,788 52
— locatif des bâtiments.	148 52	167 14	139 29
Chauffage et éclairage.	2,333 46	2,512 88	3,207 14
Frais de bureau et d'administration	1,543 75	1,005 85	1,383 39
Personnel sans nomination, dépenses diverses et imprévues.	5,310 49	4,282 58	5,176 52
Totaux.	118,980 32	113,448 13	120,043 51

Fonds des tiers.

État de situation des recettes et des dépenses pendant les années 1888-1889-1890.

	1888.	1889.	1890.
Recettes.			
Pension des élèves internes	50,675 »	47,700 »	43,783 34
Rétribution des élèves externes	12,410 »	10,365 »	12,925 »
Objets divers	4,478 71	2,385 40	4,362 74
Totaux	66,563 71	59,450 40	61,071 08
Dépenses.			
Frais d'entretien des élèves	31,526 23	27,347 80	30,480 45
— de l'enseignement pratique	8,969 63	6,956 74	8,260 01
Minerval des professeurs et des répétiteurs	25,000 »	25,145 86	21,930 62
Dépenses sur reliquat disponible pour bibliothèque et collections.	1,756 85	»	»
Dépenses relatives à l'apiculture.	61 »	»	»
Remboursement de pension payée par anticipation . .	250 »	»	50 »
Dépenses relatives aux funérailles de M. Genonceaux.	. . . . .	. . . . .	350 »
Totaux.	67,563 71	59,450 40	61,071 08

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.		TEMPS CONSACRÉ AUX DIFFÉRENTES BRANCHES PAR SEMAINE.												
		Sciences physiques et chimiques.	Génie rural Dessin linéaire.	Histoire naturelle.	Culture.	Sylviculture.	Zootechnie.	Littérature française.	Comptabilité.	Droit rural.	Economie politique.	Économie rurale.	Microscopie.	TOTAUX.
Division inférieure.														
Semestre d'hiver.	Leçons.	3	6	3	3	1½	1½	1½	»	»	»	»	»	19½
	Répétitions. . .	3	3	1½	3	»	1½	»	»	»	»	»	»	12
	Études.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	30
	Applications . .	1½	»	1½	»	»	»	»	»	»	»	»	1½	4½
Semestre d'été.	Leçons.	3½	6	3	1½	1½	1½	1½	»	»	»	»	»	18½
	Répétitions. . .	3	1½	1½	1½	»	1½	»	»	»	»	»	»	9
	Études.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	27
	Applications . .	1½	3	3	3	»	»	»	»	»	»	»	1½	12½
Division moyenne.														
Semestre d'hiver.	Leçons	3	4½	4½	1½	3	3	1½	»	1½	»	»	»	22½
	Répétitions. . .	1½	3	1½	1½	»	1½	»	»	»	»	»	»	9½
	Études.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	30
	Applications . .	1½	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1½
Semestre d'été.	Leçons.	3	4½	3	3	3	3	1½	1½	1½	»	»	1½	25½
	Répétitions. . .	1½	1½	1½	1½	»	1½	-	»	»	»	»	»	7½
	Études.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	22½
	Applications . .	1½	1½	6	3	»	1½	»	»	»	»	»	»	13½
Division supérieure.														
Semestre d'hiver.	Leçons.	3	6	»	3	3	3	»	1½	»	4½	»	»	24
	Répétitions. . .	»	1½	»	»	»	1½	»	»	»	3	»	»	6
	Études.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	25½
	Applications . .	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	6	»	9
Semestre d'été.	Leçons.	3	4½	»	3	3	3	»	1½	»	»	4½	3	25½
	Répétitions. . .	»	1½	»	»	»	»	»	»	»	»	1½	»	3
	Études.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	24
	Applications . .	4½	1½	»	»	»	1½	»	»	»	»	4½	»	12

Conférences.

Il y a eu vingt-huit conférences pendant l'année scolaire 1887-1888, dix-huit en 1888-1889 et vingt-une pendant l'année 1889-1890.

Voici les noms des élèves conférenciers et l'indication des sujets qu'ils ont respectivement traités.

ORDRE.	SUJETS TRAITÉS.	CONFÉRENCIERS.
	Année scolaire 1887-1888.	
1	La consanguinité	Drumel
2	L'albumine et son rôle dans l'organisme animal	Boulvin.
3	Du prix à donner en comptabilité aux produits récoltés dans l'exploitation. Manière de tenir les comptes de culture et de magasin	Nicolopulo.
4	Destruction des boues de rue dans quelques grandes villes de l'Angleterre	Van Bueren.
5	Barrage de la Gileppe (Irrigation)	Renson.
6	Les paratonnerres	Burton.
7	Rôle des éclaircies dans l'éducation des massifs	Jacques.
8	Rôle des livres auxiliaires en comptabilité agricole	Jiménez.
9	Les carbures d'hydrogène saturés.	Donis.
10	Le régime de la futaie	Misson, L.
11	Drainage par tuyaux : obstructions à craindre.	Vanderyst.
12	Cellule végétale : origine, rôle, etc.	Loneux.
13	La division du travail	Rousseau.
14	Poids et centres de gravité des corps	Busin.
15	Le sang	Nicaise.
16	Principaux types de générateurs à vapeur	Gobiet.
17	Utilité de la comptabilité pour le cultivateur. — Exposé d'une méthode simple à l'usage des petites exploitations agricoles . .	Van Hecke.
18	Commerce des grains en Europe.	Brichet.
19	Culture des tourbières	Huberland.
20	Des opérations du balivage	Flamache.
21	Les machines (moteurs animés)	Dessomme.
22	Théorie de la rente foncière	Amira.
23	La diffusion (sucrerie)	Strauven.
24	Force et travail des moteurs animés.	Hallet.
25	Les orthoptères nuisibles en agriculture	Koning.

ORDRE.	SUJETS TRAITÉS.	CONFÉRENCIERS.
26	De l'inventaire : son rôle dans les écritures de comptabilité . .	Semal.
27	Les météores aqueux	Faidherbe.
28	Le microscope au service de l'hygiène. — Analyses des matières alimentaires : eau, microbes de l'air, etc.	Grosjean.
	Année scolaire 1888-1889.	
1	Les diptères nuisibles à l'agriculture	Diez.
2	L'aréométrie.	Dubois.
3	Les semoirs à toutes graines. — Importance et caractères des principaux systèmes	Delchevalerie.
4	L'analyse de la betterave	Naveau.
5	L'hérédité par influence et l'infection	Gouttier.
6	Les glands des chênes	Thomas.
7	Examiner les causes qui rendent les terres improductives . . .	Klein.
8	Le travail du jus en sucrerie	Soriano.
9	Établissement des comptes à ouvrir aux animaux de rente en détaillant l'origine des éléments du débit et du crédit. . . .	Delaude.
10	Le microscope et la falsification des farines alimentaires	Péhon.
11	La division du travail et les machines dans la production des richesses	Piton.
12	Comment peut-on déterminer les éléments nutritifs du sol? . .	de Francquen.
13	Le cheval de trait	Herrero.
14	Les capitaux : formation, dissipation. — Luxe.	Demars.
15	De la propriété des forêts par l'État ; du régime et de l'exploitabilité à donner à ces forêts	Gilson.
16	Parallèle entre les comptes de culture et de magasin ouverts à leurs produits	Debra.
17	Exposer et comparer la reproduction chez les gymnospermes et les cryptogames vasculaires	Pètre.
18	Générateurs à vapeur tubulaires (locomobiles) et générateurs multitubulaires inexplosibles	Gilles.
	Année scolaire 1889-1890.	
1	Le pendule. — Théorie, applications	Simon.
2	Drainage des terres humides par des sources	Meurice.

ORDRE.	SUJETS TRAITÉS.	CONFÉRENCIERS.
3	Moissonneuses. — Historique. — État actuel	Rigot.
4	Chauffage des générateurs à vapeur	Gellens.
5	La digestibilité des aliments	Roche.
6	La précocité des animaux domestiques	Body.
7	Les météores aqueux	Bejarano.
8	Extraction du sucre des mélasses par l'osmose	Syngros.
9	Des sociétés coopératives. — Fonctionnement d'une banque populaire coopérative.	Hendrick.
10	Choix des animaux de trait	Rasquin.
11	Exposer, d'une façon claire et succincte, les phénomènes de nutrition que comporte la vie d'une plante	Poncelet.
12	Géologie de la région condrusienne	Renson.
13	Les dégâts causés par les lépidoptères. — Remèdes	Monrique.
14	Faire l'histoire de la génération chez les insectes. — Citer des exemples	Bradfer.
15	Les plantations le long des routes.	Mottart.
16	Les plantations en buttes	Casteels.
17	Examen comparatif des comptes de culture et des comptes de magasin correspondants	Minski.
18	Enregistrement des faits comptables concernant le service des attelages pour un exercice cultural	Jonnette.
19	Le microscope et la détermination des fibres textiles	Donckier.
20	Étude du sous-sol	Goossens.
21	La guerre aux mauvaises herbes	Derscheid.

ÉLÈVES — POPULATION DE L'INSTITUT.

A. — *Élèves réguliers.*

ANNÉES SCOLAIRES.	Nombre d'élèves.			NOMBRE												TOTAUX.
				D'INTERNES.			D'EXTERNES.			DE BELGES.			D'ÉTRANGERS.			
	1re section.	2e section.	3e section.	1re section.	2e section.	3e section.	1re section.	2e section.	3e section.	1re section.	2e section.	3e section.	1re section.	2e section.	3e section.	
1887-1888.	52	27	35	38	14	21	14	13	14	38	22	31	14	5	4	114
1888-1889.	46	26	26	36	19	13	10	7	13	37	21	22	9	5	4	98
1889-1890. . . .	47	26	32	31	19	14	16	7	18	40	20	26	7	6	6	105

B. — *Auditeurs libres.*

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'AUDITEURS.	BELGES.	ÉTRANGERS.
1887-1888 . . .	11	8	3
1888-1889 . . .	14	8	6
1889-1890 . . .	11	9	2

Les élèves se divisent de la manière suivante entre les diverses provinces de la Belgique et les différents pays qui les ont fournis :

PROVINCES.	NOMBRE D'ÉLÈVES		
	1887-1888.	1888-1889.	1889-1890.
Anvers	1	2	3
Brabant	7	9	12
Flandre occidentale	1	1	1
— orientale	3	3	3
Hainaut	15	16	16
Liége	27	18	21
Limbourg	2	»	»
Luxembourg	14	14	12
Namur	29	25	25
France	»	»	»
Espagne	3	3	5
Roumanie	1	1	»
Russie	1	1	1
Pologne	4	4	2
Grèce	3	2	5
Cuba (Ile)	1	1	1
Porto-Rico	1	»	»
Italie	»	1	»
Costa-Rica	2	1	2
Grand-duché de Luxembourg	1	1	»
Hollande	3	1	1
Uruguay	1	1	»
République Argentine	2	3	3
Hongrie	3	3	2
Angleterre	»	1	1
TOTAUX	125	112	116

Bourses d'études. — Pour l'année 1887-1888, la somme de 7,400 francs a été répartie entre quarante-un élèves. Ces bourses étaient de 150,175 ou 200 francs, selon la section à laquelle l'élève appartenait. En 1888-1889,

trente-deux bourses ont été allouées (somme de 6,250 francs) de 150 à 200 francs; en 1889-1890, il en a été octroyé trente-cinq, formant une somme de 7,350 francs. Elles variaient de 150 à 200 francs et à 250 francs, selon la division dont l'élève faisait partie.

Bourses allouées par les provinces aux élèves de l'Institut agricole de l'État à Gembloux.

PROVINCES.	NOMBRE de bourses.	MONTANT par province.
Année 1888.		
Brabant	4	800
Flandre orientale	1	150
Hainaut	4	600
Liége	9	2,125
Namur	8	496
Total		4,171
Année 1889.		
Anvers	1	200
Brabant	4	800
Flandre orientale	1	150
Hainaut	3	550
Liége	9	1,700
Namur	5	250
Total		3,650
Année 1890.		
Anvers	2	400
Brabant	4	800
Flandre orientale	1	150
Hainaut	3	575
Liége	11	1,900
Luxembourg	4	600
Namur	3	180
Total		4,605

Discipline. — Voici, d'après le registre de discipline, un tableau renseignant le nombre d'élèves punis et la fréquence de leurs consignes.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'internes.	NOMBRE d'élèves consignés.	NOMBRE D'ÉLÈVES CONSIGNÉS.								
			1 fois.	2 fois.	3 fois.	4 fois.	5 fois.	6 fois.	7 fois.	8 fois.	9 fois.
1887-1888 . .	73	46	19	9	4	3	5	3	1	1	1
1888-1889. . .	68	42	13	11	6	5	3	1	1	»	1
1889-1890. . .	64	41	14	13	8	2	1	1	1	»	1

128 consignes ont été infligées pendant l'année 1887-1888 à 46 élèves.
110 — — — 1888-1889 à 42 —
99 — — — 1889-1890 à 41 —

Examens d'admission.

EXAMENS.	ANNÉES.					
	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
Nombre de récipiendaires.	50	34	44	29	44	26
Nombre d'élèves dispensés de l'examen (art. 16 du règlement)	7	7	1	1	8	8
TOTAUX . . .	57	41	45	30	52	34

Excursions. — Des excursions de botanique, de génie rural, de minéralogie, de technologie, de sylviculture et de zootechnie, dirigées par les professeurs, ont eu lieu pendant les années scolaires du triennat 1887-1890; les frais de ces excursions ont été couverts par le reliquat du fonds des tiers prévu à l'article 23 du règlement organique.

Ces frais se sont élevés :

En 1887-1888 à	Frs.	3,442 55
En 1888-1889 à	»	1,925 50
En 1889-1890 à	»	2,935 »
Total pour le triennat . .	Frs.	8,303 05

En juin 1888, la grande excursion agricole annuelle à faire par les élèves de la troisième année d'études a eu lieu sous la direction de MM. les professeurs Leyder, Damseaux et Michel, dans le pays de Herve et le Grand-Duché de Luxembourg.

En 1889, cette excursion, dirigée par les mêmes professeurs, a eu pour objet la visite des principales exploitations agricoles et industrielles de Frasnes lez-Gosselies, La Louvière, Chimay, etc.

En 1890, les élèves de la troisième année, ont visité les Flandres, la Zélande, la Campine, la fabrique d'engrais de M. M. Ohllendorf et Cie, accompagnés de MM. les professeurs Leyder, Damseaux, Michel et Droixhe.

Examens généraux.

EXAMENS.	ANNÉES.					
	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.
Examen de la 1re à la 2e section	35	21	30	20	38	23
Examen de la 2e à la 3e section	24	19	27	24	25	19

Examens de sortie.

ANNÉES.		NOMS ET PRÉNOMS des DIPLÔMÉS.	DOMICILES.	NOMBRE DE POINTS OBTENUS.			Classement.	Grade.
				Epreuve théorique. Max. : 140 points	Epreuve pratique. Max. : 120 points	TOTAL sur 260 points.		
1887-1888.	1	Brichet, Octave.	Rienne	111.75	97	208.75	1er	
	2	Nicolopulo, Zanni	Constantinople.	113.95	89	202.95	2e	
	3	Van Hecke, Alph.	Schoore (Flandre occidentale) .	105.95	85	190.95	3e	
	4	Hallet, Adrien.	Philippeville.	101.10	87	188.10	4e	
	5	Jiménez, Enrique. . . .	San-José (Costa-Rica)	97.65	87	184.65	5e	
	6	Semal, Georges	Donstiennes.	98.95	84	182.95	6e	
	7	Vanderyst, Hyacinthe . .	Liége.	94 15	81	175.15	7e	
	8	Drumel, Louis.	Ciney.	90.40	81	171.40	8e	
	9	Jacques, Charles	Bouillon.	89.40	80	169.40	9e	
	10	Boulvin, Fritz	Gilly	86.00	80	166.00	10e	
	11	Misson, Louis	Spa	87.95	77	164.95	11e	
	12	Van Bueren, Pierre . . .	Padang (Sumatra)	82.35	78	160.35	12e	
	13	Thys, Joseph	Hollogne-aux-Pierres. . . .	84.25	72	156.25	13e	
	14	Busin, Achille.	Lomprez	82.85	72	154.85	14e	
	15	Arnold, Joseph	Aywaille	81.75	71.5	153 25	15e	
	16	Renson, Léonard	Welkenraedt.	80.45	71	151.45	16e	
	17	Brognet, Narcisse. . . .	Chimay.	83.35	65	148.35	17e	
	18	Hamtiaux, Joseph. . . .	Oneux-Borlon.	83.00	65	148.00	18e	

ANNÉES.		NOMS ET PRÉNOMS des DIPLÔMÉS.	DOMICILES.	NOMBRE DE POINTS OBTENUS. Épreuve théorique. Max. : 140 points.	Épreuve pratique. Max. : 120 points.	TOTAL sur 260 points.	Classement.	Grade.
	19	Grimont, Émile.	Gembloux.	78.10	68	146.10	19e	
	20	Koning, Alexandre . . .	Bruxelles	71.55	64	145.55	20e	
	21	Huberland, Marius . . .	Quiévrain.	74.30	70	144.30	21e	
	22	Strauven, Denis.	Lantremange.	79 50	64	143.50	22e	
	23	Amira, Luc.	Constantinople.	75.25	67	142.25	23e	
1888-1889.	1	Dubois, François	Ruette.	105.35	99	204.35	1er	
	2	Gouttier, Michel.	Couvin	103.75	92.40	201.15	2e	
	3	Piton, L.	Liége.	96.20	91.60	187.80	3e	
	4	Klein, Louis	Luxembourg.	89.90	88 40	178.30	4e	
	5	Diez, Enrique.	Montévideo	99.55	75.40	174.95	5e	
	6	Rousseau, Ernest	Hannut.	88.25	81.40	169.65	6e	
	7	Pehon, Octave	Couillet.	92.85	76.40	169.25	7e	
	8	Demars, Victor	Willerzies (Namur).	85.35	81.00	166.35	8e	
	9	Grosjean, Alexis.	Olne (Liége).	83.50	81.00	164.50	9e	
	10	Burton, Émile.	Oneux (Liége)	86.75	73.00	159.75	10e	
	11	Nicaise, Henri.	Beauraing.	83.05	74	157.05	11e	
	12	Gilson, Victor.	Spa.	78.65	76	154.65	12e	
	13	Donis, Edouard	Seraing	81.50	72	153.50	13e	
	14	Delaude, Clément. . . .	Sauvenière	78.35	70.40	148.75	14e	
1889-1890.	1	Bradfer, Maurice	Florenville.	107.35	86	193.35	1er	
	2	Simon, Ernest	Genval (Brabant).	97.50	90	187.50	2e	
	3	Goossens, Arthur	Gand	101.45	85	186.45	3e	
	4	Hendrickx, Joseph . . .	Goë (Liége)	96.40	86	182.40	4e	
	5	Meurice, Albert	Marcinelle.	91.30	79	170.30	5e	
	6	Renson, Joseph.	Saint-Servais	87.20	83	170.20	6e	
	7	Fernandez, Maxime. . .	Buenos-Ayres	87.45	82	169.45	7e	
	8	Loneux, Oscar	Viel-Salm.	88.50	80	168.50	8e	
	9	Pètre, Camille.	Clermont	91.75	74	165.75	9e	
	10	Casteels, Oscar	Bruxelles	84.65	79	163.65	10e	
	11	Rasquin, Maximilien. . .	Hannesche.	93.80	69	162.80	11e	
	12	Minski, Sigismond. . . .	Kielce (Pologne)	84.55	78	162.55	12e	
	13	Syngros, Constantin. . .	Constantinople.	91.00	70	161.00	13e	
	14	Herrero, Feliciano. . .	Vitoria (Espagne)	88.35	70	158.35	14e	
	15	Gilles, Jules	Sombreffe.	81.50	75	156.50	15e	
	16	Delmarcelle, Jean. . . .	Gembloux.	83 50	72	155 50	16e	
	17	Delchevalerie, Jos. . . .	Corroy-le-Château	83 50	71	154.50	17e	
	18	De Francquen, C.	Isnes-les-Dames.	80.20	74	154.20	18e	

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS des DIPLOMÉS.	DOMICILES	NOMBRE DE POINTS OBTENUS.			Classement.	Grade.
			Épreuve théorique. Max : 140 points	Épreuve pratique. Max : 120 points	TOTAL sur 260 points		
19	Derscheid, Victor.	La Louvière	82.95	65	147.95	19e	
20	Bejarano, Austragildo. . .	San-José (Costa-Rica).	74.40	72	146.40	20e	
21	Gellens, Joseph.	Bossière (Namur).	75.25	71	146.25	21e	
22	Roche, Arthur	Mons	80.85	65	145.25	22e	

Publications du corps enseignant.

M. Chevron, professeur. — 1. L'exposition laitière de Munich, 1885.

2. Contribution à l'analyse de la betterave (1re partie 1886).

3. Contrôle du lait dans les laiteries industrielles. Les écrémeuses à bras de Laval, 1886.

4. Contribution à l'analyse de la betterave (2e partie).

5. Expérience sur l'écrémeuse horizontale, 1887.

6. Expérience sur l'écrémeuse verticale, 1887.

7. Conférence sur les associations laitières. (*Publications du syndicat agricole de Verviers,* 1888.)

8. L'écrémeuse Baby de Laval. (*Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut,* 27 mai 1888.)

9. Les matières pectiques. (*Sucrerie belge* des 1er mars, 15 avril, 15 décembre 1888.)

10. Sur quelques phosphates et arséniates doubles (*Bulletins de l'Académie royale de Belgique,* 3e série, t. XVI, 1888), en collaboration avec M. Droixhe.

11. Étude de l'écrémeuse à bras de M. Mélotte, 1889.

12. Le matériel de laiterie au Grand concours international de Bruxelles, de 1888 (1889).

13. Sur la nature de la matière polarisante du marc de betterave épuisé à l'alcool. — Pouvoir rotatoire des matières pectiques (*Bulletins de l'Académie royale de Belgique,* 3e série, t. XIX, 1890), en collaboration avec M. Droixhe.

M. H. Droixhe, professeur honoraire. — 1. Sur quelques phosphates et arséniates doubles. (*Bulletins de l'Académie royale des sciences de Belgique,* 3e série, t. XVI, 1888.)

2. Sur la nature de la matière polarisante du marc de betterave épuisé à l'alcool.

Pouvoir rotatoire des matières pectiques. (*Ibid.,* 3e série, t. XIX, 1890.) (En collaboration avec H. Chevron.)

M. Petermann, professeur. (A ajouter à la liste parue dans le dernier Rapport triennal : 1884-1887.) — 1. Contribution à la chimie et à la physiologie

de la betterave à sucre. (3 planches lithographiées.) (*Mémoires couronnés et autres mémoires de l'Académie royale de Belgique*, t. XLIII.)

2. Contribution à la question de l'azote. 1re mémoire avec planche lithographiée. (*Idem*, t. XLIV.)

3. L'analyse de la betterave à sucre par la méthode dite « alcoolique ». Seconde note. (*Bulletin de la station agronomique de Gembloux*, 1888, n° 43.)

4. Étude sur l'engrais de poisson. (*Idem*, 1888, n° 43.)

5. Analyses de matières alimentaires.
Foins de prairie, foins de lupin. (*Idem*, 1889, n° 45.)
Pulpes de diffusion, matières diverses. (*Idem*, 1889, n° 45.)
Foin de trèfle, regain brun. (*Idem*, 1890, n° 47.)

6. Enquête sur la richesse en fécule des diverses variétés de pommes de terre (1re année). (*Idem*, 1890, n° 46.)

7. Analyses de quelques houblons belges. (*Idem*, 1890, n° 47.)

8. Essais sur l'assimilabilité de l'acide phosphorique des scories de déphosphoration. (2e édition, Bruxelles, Weissenbruch, 1891.)

9. Discours d'installation de la section de chimie agricole de l'association belge des chimistes. (Bruxelles, Deprez, 1889.)

10. L'exploration chimique de la terre arable belge. (*Bulletin de la Société belge de géologie*, Bruxelles, 1890.)

M. M. Warsage, répétiteur. — 1. Aperçu de Zootechnie générale ou Notions sur l'éducation de nos animaux domestiques, Bruxelles, 1876.

2. Précis d'extérieur du cheval et d'hygiène des animaux domestiques, Namur, 1885.

3. Notions de physiologie végétale, Bruxelles, 1888.

M. M. Damseaux, professeur. (A ajouter à la liste publiée dans le Rapport précédent.) — 1. L'alimentation rationnelle des animaux domestiques, par Wolff. Traduit d'après la dernière édition allemande, 1889.

2. Rapport sur les cultures du jardin agricole de l'Institut de Gembloux, années 1887-1888-1889-1890.

M. Michel, professeur. — 1. Direction et rédaction de l'*Agronome*.

2. Grande et petite culture. Rapport pour la 11e section. (Exposition universelle de Paris, en 1889.)

M. Pyro, professeur. — 1. Les instruments agricoles au Japon. (*Journal du Brabant-Hainaut.*)

2. Nouveau mode de construction des toits. (*Idem.*)

3. L'exposition chevaline de Bruxelles, 1888. (*Idem.* Traduit du *Live-stock Journal.*)

4. L'énergie électrique en agriculture. (*Idem.*)

5. Labourage à vapeur. Perfectionnements apportés aux appareils. Emploi dans les grands travaux de défrichement. (*Idem.*)

6. Porcheries et laiteries : le meilleur pavage (*Idem.*)

7. Notice relative à la classe 49, groupe VI (drainage, irrigations, instruments et machines agricoles en Belgique), pour le catalogue de la section belge de l'Exposition universelle de Paris, 1889.

M. C. Malaise professeur (pendant la période triennale 1888-1889-1890). — 1. Sur les schistes noirs de Sart-Bernard. (*Annales de la Société géologique de Belgique,* t. XV, Bulletin, Liége, 1888.)

2. Découverte de cristaux d'arsénopyrite, à Court-Saint-Étienne. (*Idem.*)

3. Sur la présence du *Dictyonema sociale,* à la Gleize. (*Idem.*)

4. Découverte de la faune de la base du silurien en Belgique. (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique,* 3e série, t. XV, Bruxelles, 1888.)

5. L'Ardenne, par J. Gosselet : Notice bibliographique. (*Annales de la Société géologique,* t. XVI, Bibliographie, Liége, 1889.)

6. Sur les graptolithes de Belgique. (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique,* 3e série, t. XX, Bruxelles, 1890.) (1).

---

(1) A remplacer dans le rapport triennal de 1885, 1886, 1887, p. 44, les titres nos 2 et 3, mal interprétés par les suivants :

2. Observations sur quelques graptolithes de la bande silurienne de Sambre et Meuse. (*Annales de la Société géologique de Belgique,* t. XIV, *Bulletin,* Liége, 1887.)

3. Sur quelques gisements de *Receptaculites neptuni.* (Ibid.)

SITUATION DE LA FERME ANNEXÉE A L'INSTITUT AGRICOLE.

La plupart des services de l'exploitation agricole, placée sous l'habile direction de M. Morlet, ont subi des améliorations importantes; la culture donne des bénéfices d'autant plus notables, que l'instruction des élèves nécessite des dépenses que certainement on ne ferait point s'il s'agissait d'une entreprise exclusivement industrielle.

Les deux documents ci-après établissent la gestion financière de la ferme.

Relevé du compte « Pertes et profits ».

COMPTES.	EXERCICES					
	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890.	
	Profits.	Pertes.	Profits.	Pertes.	Profits.	Pertes.
Vacherie	3,309 46	»	947 92	»	1,945 74	»
Bergerie	»	874 29	»	1,126 19	»	1,151 59
Porcherie	1,183 23	»	1,265 12	»	1,707 31	»
Bœufs d'engrais	»	127 67	571 07	»	589 11	»
Chevaux de trait	»	»	»	»	1,038 22	»
Basse-cour	26 51	»	20 02	»	»	4 47
Froment	2,996 68	»	3,301 75	»	1,432 33	»
Orge-escourgeon	345 88	»	762 85	»	»	1,740 96
Seigle	»	63 90	»	132 66	»	448 19
Avoine	841 83	»	»	»	»	»
Betteraves à sucre	»	1,451 83	»	997 03	1,882 39	»
— fourragères	260 46	»	»	329 10	65 96	»
Pommes de terre	»	98 54	»	43 19	»	»
Chicorée (verger)	»	»	»	»	»	293 28
Trèfles rouge	1,610 82	»	»	944 71	1,965 17	»
— incarnat	»	»	»	149 61	»	»
Prairies	272 56	»	182 55	»	56 97	»
Parcs	88 06	»	»	76 85	»	227 95
Pièce des étangs	»	29 05	»	4 42	»	53 60
Avoine (fourrage)	»	»	10 66	»	»	»
Vesce (—)	»	544 20	»	»	»	»
Champ des élèves	»	65 73	»	22 82	261 31	»
Titres en portefeuille (intérêts)	787 20	»	896 »	»	896 »	»
Compte de banque (—)	395 32	»	373 09	»	169 80	»
Travaux pour étrangers	104 14	»	»	60 43	9 40	»
Totaux	12,222 15	6,255 21	8,331 03	3,887 01	15,019 74	3,920 04
Soldes	»	5,966 94	»	4,444 02	»	11,099 67
Balance	12,222 15	12,222 15	8,331 03	8,331 03	15,019 74	15,019 74

FERME DE L'INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT.

BILANS.

ACTIF.				PASSIF.			
ARTICLES.	1887-1888.	1888-1889.	1889-1890.	ARTICLES.	1887-1888.	1888-1889.	1889-1890.
Mobilier ou cheptel vivant	28,358 »	31,013 »	35,114 »	Reliquat de l'allocation des tiers. . . .	2,391 37	613 52	2,188 48
Mobilier ou cheptel mort	12,905 10	13,919 75	15,425 85	Dettes diverses	545 45	2,009 07	1,567 50
Denrées et produits divers en magasin .	14,027 48	14,376 65	12,857 69	Solde : capital net.	135,731 25	136,769 72	153,975 39
Engrais en terre à amortir.	2,731 98	3,770 03	2,532 73				
Avances aux cultures.	26,672 45	24,257 44	23,612 79				
Améliorations foncières.	4,002 16	4,831 73	6,020 85				
Créances diverses	43,167 30	33,426 26	40,133 40				
Espèces en caisse.	6,793 30	13,797 48	22,034 06				
Totaux. . .	138,658 07	139,392 34	157,731 37	Totaux. . .	138,658 07	139,392 34	157,731 37

ANNEXE N° 3.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT, A GAND.

Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 *à* 1889-1890.

I. ORGANISATION.

Commission de surveillance. — La Commission était composée de MM. Willequet, président; Dr G. Boddaert et De Graet-Bracq.

Un arrêté royal du 24 septembre 1888 a nommé M. A. Vercruysse, membre de la Commission en remplacement de M. Boddaert, décédé.

Dépenses. — Les dépenses se sont élevées :

	Pour le matériel.	Pour le personnel.	Total.
En 1888.	8,372 36	12,000	20,372 36
— 1889.	12,800 13	12,400	25,200 16
— 1890.	13,562 79	13,600	27,162 79

Les Chambres ont voté en 1889 un crédit extraordinaire de 11,450 francs pour les frais de déplacement et d'installation de l'école dans les locaux inoccupés de l'école normale.

II. ENSEIGNEMENT.

Les cours théoriques se sont donnés dans les locaux du Jardin botanique jusqu'au 24 décembre 1888. Les installations nouvelles, au Parc du glacis, étant suffisamment avancées, les cours ont repris dans les nouveaux locaux, le 14 janvier 1889.

Pour les leçons pratiques, les élèves sont divisés, comme auparavant, en quatre sections. Toutefois, ils ne se rendent plus au Jardin zoologique et l'une des sections travaille au jardin même de l'école d'horticulture, dont l'aménagement fournit aux études des matériaux variés. Les sections se rendent donc, pour une semaine, au jardin de l'école, au Jardin botanique, aux cultures de Gentbrugge et à l'établissement horticole de M. Pynaert.

Le tableau de l'emploi du temps a reçu quelques modifications; il a été consacré plus de temps à l'enseignement des branches techniques.

Emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES PAR SEMAINE.		
	1re année.	2e année.	3e année.
Langue française	2	1	»
— flamande	1	1	»
— anglaise	»	1	»
— allemande	»	»	1
Botanique	1	1	1
Physique	»	1	»
Chimie	»	1½	1½
Géographie	1	1	»
Arithmétique et géométrie	1	»	»
Comptabilité	»	»	1
Horticulture théorique	1	1	1
Agronomie	1	1	1
Rédaction de notes	1	1	1
Lecture des notes	1½	1½	1½
Architecture de jardins	2	2	2
— de serres	2	2	3
Dessin de plantes	2	2	2
Arboriculture	1	1	1
Culture maraîchère	1	1	1
Études	5	4½	4½
Exercices pratiques	24	24	24

III. PERSONNEL.

M. Rodigas, directeur intérimaire, a été appelé définitivement à la direction par arrêté royal du 12 avril 1888.

Un arrêté royal du 10 du même mois a nommé M. Van Lierde, professeur à l'école.

La présence d'un surveillant était indispensable. Après MM. Staes et De Groote, surveillants provisoires, M. Couturiaux, docteur en sciences, fut nommé à ce poste, le 17 octobre 1889.

État nominatif du personnel enseignant.

NOMS.	ATTRIBUTIONS.	NOMBRE D'HEURES de leçons PAR SEMAINE.	TRAITEMENTS ANNUELS.
Rodigas, Em.	Directeur	4	4,500
Pynaert, Ed.	Professeur	6	2,500
De Nobele, L.-F. . . .	—	7	1,200
Burvenich, F.	Professeur chef de culture	7½	2,500
Van Lierde, O.	Professeur	3	1,200
Van Eeckhaute, G.	Chef de culture.	3	1,200
Bossaerts, L.	Sous-chef de culture	*	600
De Pannemaeker, P. . . .	Professeur de dessin.	2	500
Conturiaux, H.	Surveillant maître d'études.	12	1,200

MM. Rodigas, Pynaert, Burvenich, Van Eeckhaute et Bossaerts ont, en outre, la direction des exercices pratiques des diverses sections.

Cette occupation exige, en moyenne, pour chacun d'eux, 10 heures par semaine.

IV. ÉLÈVES.

Le tableau suivant indique la population de l'école pour la période triennale écoulée et sa répartition en élèves réguliers et auditeurs libres.

ANNÉES SCOLAIRES.	ÉLÈVES RÉGULIERS.			ÉLÈVES libres.	TOTAUX.
	1re année.	2e année.	3e année.		
1887-1888 . . .	19	11	10	3	43
1888-1889 . . .	16	11	8	9	44
1889-1890 . . .	20	9	9	7	45

Pendant ce triennat, trois élèves, miliciens, ont été détachés à la compagnie universitaire de Gand.

Après les Flandres, c'est la province de Hainaut qui fournit le plus grand nombre d'élèves. Les pays étrangers continuent aussi à fournir leur contingent.

Répartition des élèves par province.

	RÉPARTITION DES ÉLÈVES PAR PROVINCE		
	1887-1888.	1888-1889.	1889-1890.
Belgique.			
Anvers	1	1	1
Brabant	2	3	1
Flandre occidentale	3	2	2
Flandre orientale	22	24	22
Hainaut	3	5	8
Liége	2	»	»
Limbourg	1	1	»
Luxembourg	»	»	1
Namur	1	1	»
Pays étrangers	8	7	10
Totaux	43	44	45

Bourses d'études. — Le Gouvernement a alloué :

En 1888, la somme de 2,500 francs.
— 1889, — 2,300 —
— 1890, — 2,350 —

La Flandre orientale a accordé des bourses de 100 francs :

En 1888, à 13 élèves, soit 1,300 francs.
— 1889, à 16 — 1,600 —
— 1890, à 12 — 1,200 —

Les provinces de Hainaut et de Namur (1) ont également attribué des bourses d'un taux variable; la Flandre occidentale a alloué :

400 francs à 2 élèves, en 1888,
400 — — 1889,
200 — — 1890.

La ville de Gand a distribué chaque année 400 francs à des élèves gantois.

(1) Namur, 60 francs par an.

Discipline. — Les infractions sont généralement légères. Voici le tableau des punitions :

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves.	ÉLÈVES punis.	1 fois.	2 fois.	3 fois.	4 fois.	5 fois.	CENSURE publique.	Exclusion temporaire 3 jours.
1887-1888. . . .	43	10	4	4	2	»	»	»	»
1888-1889. . . .	44	16	5	5	4	»	2	»	1
1889-1890. . . .	45	20	11	5	3	»	1	2	2

Un élève a été renvoyé en 1889 pour avoir soustrait des livres de la bibliothèque.

V. EXAMENS.

EXAMENS.	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés	Admis.
Examens d'admission	17	17	18	13	17	15
Examens généraux ou de passage :						
De 1re en 2e année d'études	14	9	13	8	16	14
De 2e en 3e —	11	9	10	9	9	9

Examens de sortie. — En 1888, le jury a été composé de MM. Willequet, président de la Commission de surveillance; Rodigas, directeur de l'école; Pynaert, professeur; Van Eeckhaute, chef de culture à l'école; Lubbers, chef de culture au Jardin botanique de Bruxelles, et Siraux, horticulteur à Enghien;

En 1889, outre MM. Willequet, Rodigas, Lubbers et Siraux, de MM. Burvenich et De Nobele, professeurs à l'école;

En 1890, de MM. Willequet, Rodigas, Siraux, Van Lierde, professeur à l'école, et H. Moerman, ancien directeur de l'école d'horticulture de Sant-Orso (Schio), Italie.

Voici les résultats des examens :

ANNÉES.	NOMS DES ÉLÈVES.	DOMICILE.	POINTS OBTENUS.			GRADE de L'EXAMEN.
			Théorie sur 550.	Pratique sur 550.	ENSEMBLE sur 1,100.	
1887-1888.	Buyssens, Adolphe	Waermaerde. . .	496	423	919	Grande distinction.
	Rigouts, Albert	Merchtem	484	430	914	—
	Jouret, Jean-Baptiste . . .	Flobecq	368	430	798	Distinction.
	Tytgat, Prosper.	Gand	441	388	829	—
	Zimmermann, Albert . .	Saint-Pétersbourg	393	352	745	—
	Rousseau, Amédée	Renaix	414	368	782	
	Déjourné, Édouard	Ensival	421	322	743	
	Triffin, Amédée	Flobecq	365	373	738	
	Ludwig, Gaspar.	Nimègue	346	370	716	
	Van Damme, Léon	Hamme	379	286	665	
1888-1889.	Gisseleire, Arthur.	Destelbergen. . .	501	484.5	985.5	Grande distinction.
	Dervaes, Albert.	Wetteren	497	445.5	942.5	Distinction.
	De Wilde, Oscar	Beirlegem	436	419	855	—
	Schepens, Placide	Gavre.	405.5	406.5	812	—
	Demol, Auguste.	Wichelen	432	400	832	
	Toeffaert, Auguste.	Brée	409.5	384.5	794	
	Deloof, François	Auweghem . . .	394.5	347	741.5	
	Gommaerts, François . . .	Gand	290.5	281	571.5	
1889-1890.	Buyssens, Jules.	Waermaerde. . .	540	458.5	998.5	Grande distinction.
	Aarts, Pierre	Bergeik	502	492	994	—
	Declercq, Victor	Gand	386	447.5	833.5	
	Mathieu, Hector.	Robelmont . . .	371	408	779	
	de Hartog, Jacques	Arnhem.	357	368.5	725.5	
	Ternest, Ernest.	Seveneeken . . .	403	321	724	
	Bleys, Chrétien	Hoorn.	285	319	604	

VI. LOCAUX ET MATÉRIEL.

Le vœu exprimé dans le Rapport triennal précédent concernant le déplacement de l'école est accompli : l'installation nouvelle ne laisse rien à désirer, sauf quelques détails d'appropriation.

Il s'agit maintenant de l'outiller de manière à ce que l'enseignement professionnel, d'après la méthode intuitive, puisse être donné de la façon la plus complète.

L'école de Gand possède aujourd'hui une bibliothèque, des collections de fruits moulés, d'oiseaux utiles, de greffes, de graines, de modèles de dessins, des planches coloriées, des appareils de chimie et de physique. Ces derniers doivent être encore complétés.

Il a été construit deux abris vitrés déjà garnis d'arbres fruitiers ainsi que

des couches. On a établi des espaliers et des contre-espaliers d'essences diverses. Le jardin contient des plantations en bonne voie.

Un grand nombre de nouveautés ont été cultivées, à titre d'essai, dans l'établissement de Gentbrugge et au jardin de l'école. Les serres de M. Pynaert abritent aussi des plantes d'introduction récente. Parmi les fruits nouveaux essayés à Gentbrugge, on peut citer :

Abricotiers : de Schiraz, Domazan ;

Pêchers : Arkansas, Early Harper, Wilder ;

Poiriers : Bergamotte Gantoise, Beurré de Mortillet, Dr Lucius, Lawson, Prémices de Lesueur, Delaville ;

Pommiers : Amasia, Lord Grosvenor, Belle de Pontoise, Vérité ;

Pruniers : Anna Späth, Kelsey, Imperial Gage, Sultan.

Les arbustes d'ornement et les plantes vivaces de pleine terre ont fourni un contingent nombreux.

L'étiquetage est l'objet d'un soin particulier.

Publications. — Les professeurs de l'école continuent à rédiger les *Bulletins d'Arboriculture* (en deux éditions) et la *Revue de l'Horticulture belge et étrangère.*

M. Rodigas redige l'*Illustration Horticole* et l'*Iconographie des Orchidées*, la *Lindenia.*

M. Burvenich a fait paraître un traité d'apiculture en langue flamande : *De Leidsman in de doelmatige behandeling der honigbijen.* Cet ouvrage a été admis dans les bibliothèques de l'enseignement primaire.

M. De Nobele est rédacteur de la *Revue pharmaceutique.*

M. De Pannemaeker prête son talent aux publications horticoles et botaniques précitées.

VII. RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Les cours publics sont donnés en langue flamande et en langue française.

Le nombre des auditeurs assidus est de 117 pour les cours flamands et de 31 pour les cours français.

Examens d'arboriculture. — Le jury a été composé chaque année de M. Doucet, président de la Commission de surveillance de l'école de Vilvorde ; Gillekens, directeur de cette école ; Rodigas, directeur de l'école de Gand ; Burvenich, Joris, De Beucker, Clément, Millet, père, Van Hulle ou Van Lierde, professeurs et spécialistes.

En 1888, il y a eu	28	récipiendaires dont	8	ont reçu le certificat ;
— 1889, —	33	—	9	—
— 1890, —	41	—	15	—

Liste des candidats ayant reçu le certificat de capacité.

ANNÉES.	NOMS.	DOMICILES.	CLASSE du certificat.	PROFESSEURS.
1888	Declercq, Jean	Alost	1er degré.	Fr. Burvenich.
	De Craecker, Emile	Lede	2e degré.	—
	Van Assche, Alexandre	Alost	—	—
	Van Tittelboom, Charles	—	—	—
	Staes, Jules	Menin	—	Jul. Burvenich.
	Dullé, Guillaume	Gand	—	—
	Van Holderbeke, Auguste	Waerschoot	—	Fr. Burvenich.
	Gousseau, Camille	Sotteghem	—	Van Lierde.
1889	Dhaese, François	Alost	1er degré.	Fr. Burvenich.
	Verhoenhove, Gustave	Aspelare	2e degré.	Van Lierde.
	Soens, Victor	—	—	—
	Haverbeke, Camille	Bassevelde	—	Jul. Burvenich.
	Van Doorne, Désiré	Nevele	—	Fr. Burvenich.
	Van Laecke, Aug.	Grembergen	—	—
	De Loof, Camille	Auweghem	—	—
	De Meersman, Louis	Baerdeghem	—	—
	Samuel, François	Hofstade	—	—
1890	Valcke, Jules	Saint-Laurent	—	Jul. Burvenich.
	Haelters, Gentil	Audenarde	—	Tahon.
	De Pelsmaeker, Aug.	Schendelbeke	—	Ch. Mestdach.
	Aelbrecht, Clément	Appels	—	Fr. Burvenich.
	Verhougstraete, Jules	Aeltre	—	—
	Gyssens, Camille	Erembodeghem	—	—
	Vincke, Auguste	Swynaerde	—	—
	De Meyer, Camille	Haeltert	—	—
	Bracke, Gustave	Gand	—	—
	Van Rentergem, Bru	Lootenhulle	—	—
	Loosveld, Camille	Elsegem	—	—
	Priem, Henri	Ardoye	—	—
	De Weer, Achille	Avelghem	—	—
	Cornelis, Félix	Erpe	—	—
	De Wilde, Camille	Waerschoot	—	—

ANNEXE N° 4.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT, A VILVORDE.

Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 *à* 1889-1890.

I. ORGANISATION.

Le pensionnat annexé à l'école a été supprimé par arrêté royal du 5 septembre 1889.

II. ENSEIGNEMENT.

Une section flamande a été organisée en 1890.

Les cours flamands sont donnés par MM. Gillekens, directeur de l'école; De Beucker, professeur d'horticulture et d'agriculture à Anvers; Wauters, ingénieur agricole à Malines; Vankalken et Mathieu, professeurs à l'école.

Des cours théoriques sont donnés le matin aux élèves de la section française et l'après-midi, aux élèves de la section flamande.

Les exercices pratiques se donnent l'après-midi pour les premiers et dans la matinée pour les élèves de la section flamande.

Le tableau suivant renseigne les matières enseignées et l'emploi du temps pendant une semaine :

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT A VILVORDE.

Tableau de l'emploi du temps.

JOURS.	HEURES.	1re ANNÉE.	2e ANNÉE.	3e ANNÉE.	*Observations.*
LUNDI.	9-10	Langue française. .	Floriculture	Arb. ou Cult. ma. *L.*	Arb. signifie : Arboriculture.
	10-11	Arithmétique . . .	Dessin	Floriculture	Cult. ma. signifie : Culture maraîchère.
	11-12	Dessin	Arb. ou Cult. ma. *L.*	Dessin.	*L* signifie : Leçon.
	1½-4½	Travaux pratiques .	Travaux pratiques .	Travaux pratiques.	*R* — Répétition.
MARDI.	9-10	Travaux pratiques .	Travaux pratiques .	Travaux pratiques.	
	10-11	— —	— —	— —	
	11-12	— —	— —	— —	
	1½-4½	Physique	Chimie	Chimie.	
MERCREDI.	9-10	Arithmétique . . .	Arb. ou Cult. ma. *L.*	Étude (plans de jardins).	
	10-11	Botanique.	Géométrie.	Arb. ou Cult ma. *R.*	
	11-12	Arb. ou Cult. ma. *R.*	Langue française. .	Botanique.	
	1½-4½	Travaux pratiques .	Travaux pratiques .	Travaux pratiques.	
JEUDI.	9-10	Langue flamande. .	Géométrie.	Arb. ou Cult. ma. *L.*	
	10-11	Langue française. .	Botanique	Langue flamande.	
	11-12	Arithmétique . . .	Arb. ou Cult. ma. *R.*	Botanique.	
	1½-4½	Travaux pratiques .	Travaux pratiques .	Travaux pratiques.	
VENDREDI.	9-10	Dessin	Arb. ou Cult. ma. *L.*	Comptabilité ou Économie politique.	
	10-11	Langue française. .	Floriculture	Dessin.	
	11-12	Géographie	Dessin	Floriculture.	
	1½-4½	Travaux pratiques .	Travaux pratiques .	Travaux pratiques.	
SAMEDI	9-10	Arb. ou Cult. ma. *L.*	Architecture. . . .	Architecture.	
	10-11	Langue flamande. .	—	—	
	11-12	Langue française. .	Langue flamande. .	Arb. ou Cult. ma. *L.*	
	1½-4½	Travaux pratiques .	Travaux pratiques .	Travaux pratiques.	

III. PERSONNEL.

M. Duchesne, chef de culture et chargé du cours de floriculture, a obtenu des congés successifs qui l'ont éloigné de l'école du 12 novembre 1887 au 18 avril 1890, époque à laquelle il a été détaché, en vertu d'une décision ministérielle, à l'école pratique d'agriculture de Huy.

M. Duchesne a été remplacé dans ses fonctions par M. Clément Marchandise, élève de l'école, sorti en 1887, après avoir subi l'examen avec grande distinction.

Le 8 novembre 1887, M. Laurent a obtenu un congé de deux mois, pour se rendre dans le laboratoire de M. Duclaux, à Paris. Il a été remplacé pendant son absence, par M. Marchandise.

Par décision ministérielle du 24 juin 1890, le même professeur a été autorisé à prendre deux congés, le premier, du 1er juillet 1890 au 31 décembre, et le deuxième, du 1er avril à octobre 1891, pour faire des études à l'Institut Pasteur, à Paris.

Tableau de la situation du personnel.

N° d'ordre.	PERSONNEL.	TRAITEMENTS ET ATTRIBUTIONS.
1	Gillekens, L.	5,000 fr. Professeur d'arboriculture et de culture maraîchère, 6 heures par semaine.
2	Fuchs	900 fr. Professeur d'architecture, 2 heures par semaine.
3	Mathieu, J.	800 fr. Professeur de dessin, 5 heures par semaine.
4	Joris, A.	2,400 fr. Chef de culture. Répétiteur d'arboriculture, 15 heures par semaine.
5	Lerminiaux, J.	1,400 fr. Professeur de langue française, d'arithmétique et de comptabilité, 12 heures par semaine.
6	Laurent, E.	1,400 fr. Professeur de botanique, 4 heures par semaine.
7	Vaukalken, H.	1,000 fr. Professeur de langue flamande, 4 heures par semaine.
8	Van Engelen, A.	1,400 fr. Professeur de chimie et de physique, 4 heures par semaine.
9	Ambroise, F.	1,800 fr. Surveillant.

Élèves. — Par suite de la suppression du pensionnat, une diminution de la population était à craindre, d'autant plus que les élèves avaient à payer un minerval de 100 francs et qu'ils ne jouissaient d'aucune bourse d'études de l'État. Ces craintes ne se sont pas réalisées.

Population de l'école.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE D'ÉLÈVES RÉGULIERS.			NOMBRE d'élèves libres.	TOTAUX.
	1re section.	2e section.	3e section.		
1887-1888 . . .	10	14	15	»	39
1888-1889 . . .	14	9	14	2	39
1889-1890 . . .	13	14	9	1	37

Répartition des élèves d'après la résidence de leurs parents.

PROVINCES.	NOMBRE D'ÉLÈVES. ANNÉES.		
	1887-1888.	1888-1889.	1889-1890.
Anvers	1	3	3
Brabant	15	13	14
Flandre occidentale	»	»	»
— orientale	1	1	»
Hainaut	6	4	2
Liége	8	5	5
Limbourg	»	1	2
Luxembourg	2	2	2
Namur	4	6	5
Étrangers	2	2	3

Discipline.

ANNÉES SCOLAIRES.	NOMBRE d'élèves.	NOMBRE d'élèves punis.	NOMBRE D'ÉLÈVES PUNIS.							
			1 fois.	2 fois.	3 fois.	4 fois.	5 fois.	6 fois.	7 fois.	9 fois.
1887-1888	39	23	7	8	5	2	1	1	»	»
1888-1889	39	22	9	4	2	2	2	»	1	1
1889-1890	37	8	7	1	»	»	»	»	»	»

Examens d'admission et examens généraux.

EXAMENS.	ANNÉES.					
	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890.	
	Présentés.	Admis.	Présentés.	Admis.	Présentés	Admis.
I. *Examens d'admission.*						
Nombre de récipiendaires	31	10	22	14	17	13
II. *Examens généraux.*						
Examens de 1re en 2e année d'études	14	14	10	10	14	11
— de 2e en 3e —	15	15	14	14	10	10

Examens de sortie.

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS des DIPLÔMÉS.	DOMICILES.	NOMBRE de points obtenus. Théorie. Max. 870 points.	Pratique. Max. 820 points.	TOTAL. sur 1,690 points.	GRADE de L'EXAMEN.
1887-1888.	Favresse, Edmond	Gosselies . . .	732	725	1,457	Grande distinction.
	Detrez, Oscar.	Wanze	711	632	1,343	Distinction.
	Wattecamps, Oscar	Ligne.	686	642	1,328	—
	Ranwez, Julien	Spa.	637	654	1,291	—
	Dilbeck, Sévère	Rhode-Saint-Genèse.	649	639	1,288	—
	Mauquoi, Émile.	Villers-la-Ville.	641	641	1,282	—
	Charlier, François	Aische-en-Refail.	670	571	1,241	—
	Piérard, Émile	Gilly	607	625	1,232	—
	Kuyl, Jean	Vilvorde. . . .	645	573	1,218	—
	Dordoni, Domingo.	Buenos-Ayres .	529	630	1,159	—
	Pirson, Louis	Merdorp. . . .	610	589	1,199	D'une manière satisfaisante.
	Derenne, Achille	Huy	604	557	1,161	—
	Fauchamps, Louis	Verviers. . . .	612	434	1,046	—
	Taburiaux, Anatole	Genappe. . . .	428	484	912	—
	Doncq, Constant.	Chimay	467	397	864	—
1888-1889.	Gillekens, Ferdinand.	Courcelles . . .	716	674	1,390	Grande distinction.
	Marcq, Félix , ...	Gentinnes . . .	662	709	1,371	—
	Verstraeten, Arthur	Enghien. . . .	768	564	1,332	Distinction.
	Sury, François	Saint-Josse-ten-Noode.	717	567	1,284	—
	Forseilles, Léon.	Seilles	693	578	1,271	—
	Magniet. Léopold	Marbais. . . .	603	654	1,257	—
	Van Roy, François.	Puers.	621	633	1,254	—
	Botton, Georges.	Bruxelles . . .	669	561	1,230	—
	De Bruyne, Édouard	Vracene. . . .	618	605	1,223	—
	Wicot, Émile	Ixelles	671	525	1,196	D'une manière satisfaisante.
	Delbeyer, Charles	Grimbergben. .	583	562	1,145	—
	Boulanger, Julien	Rhode-Saint-Genèse.	662	471	1,133	—
	Gengoux, Léon	Humain	575	466	1,041	—
	Van Meerbeek, Edmond . . .	Ixelles	570	466	1,036	—
1889-1890	Vanden Heede, Charles . . .	Lille	727	710	1,437	Grande distinction.
	Collard, Camille.	Limon-Tavier .	707	717	1,424	—
	Lamby, Joseph	Clavier	729	671	1,400	—
	Leherle, Camille	Ittre	730	650	1,380	—
	Godfrin, Félix	Perwez	588	623	1,211	Distinction.
	Coppin, Eugène.	Genappe . . .	630	531	1,161	D'une manière satisfaisante.
	Duclos, Gustave.	Anthée	550	575	1,125	—
	Wicot, Hippolyte	Ixelles . . .	603	477	1,080	—

Cours public d'arboriculture fruitière et de culture maraîchère.

ANNÉES.	NOMBRE D'AUDITEURS.		*Observations.*
	COURS FRANÇAIS.	COURS FLAMAND.	
1887-1888	20	115	Les conférences en langue française sont données par M. Gillekens et celles en langue flamande par M. Joris.
1888-1889	30	140	
1889-1890	35	175	

Examens d'arboriculture.

ANNÉES.	NOMBRE de RÉCIPIENDAIRES.	NOMBRE de CERTIFICATS délivrés.
1887-1888	100	37
1888-1889	98	40
1889-1890	79	33

Noms des candidats qui ont reçu le diplôme de capacité.

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS.	DOMICILES.	CLASSE de DIPLÔME.	PROFESSEURS.
1887-1888.	Honnay, Jules	Montegnée	2e degré.	Belot.
	Mordant, Jean	Cerexhe-Heuseux . . .	—	—
	Nahon, Joseph	Rosoux-Goyer	—	—
	Wathelet, Alphonse.	Prayon-Trooz	—	—
	Thyesse, Jean	Liége	—	—
	Wery, Pierre	Clermont lez-Nandrin .	—	—
	Detiege, Eugène	Boisseilles.	—	Depierreux.
	Grosjean, Auguste	Lodelinsart	—	Lorge.
	Anciau, Célestin	—	—	—
	Clesse, Dieudonné	Vedrin	—	Dubrulle.
	Marchal, Alphonse	Loyers	—	—
	Pougié, Louis.	Jambes	—	—
	Debaise, Oscar	Monceau-sur-Sambre. .	—	—
	Pincemaille, François	Dinant	—	—
	Jaumotte, J.-B..	Gesves	—	—

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS.	DOMICILES.	CLASSE du DIPLÔME.	PROFESSEURS.
1887-1888.	Tillieu, J.-B.	Hoeylaert	2e degré.	Millet père.
	Zwylen, Jean	Louvain	—	De Haes-Brems.
	Kayaerts, Michel	—	—	—
	Verbaegen, Pierre	Wesemael	—	—
	Borre, Jean	Vieux-Dieu	—	Clément.
	Tronkens, Louis	Hever	—	—
	Vanden Eynde, Joseph	Wavre-Sainte-Anne	—	—
	Galdentops, Léopold	Rymenam	—	—
	Schafferat, Médard	Aertselaer	—	—
	Vandenbosch, François	Wavre-Notre-Dame	—	—
	Bonne, Petrus	Beveren	—	De Haes-Brems.
	Dierckx, Louis	Hallaer	—	—
	Van Meezike, Philémon	Moorsel	—	Burvenich.
	Cosemans, Guillaume	Malines	—	Joris.
	Carion, Édouard	Warquignies	—	D. Laurent.
	Godfroid, Henri	Bas-Oha	—	Mosbeux.
	Mansart, Louis	Arquennes	—	Pêtre.
	Demal	Stembert	—	Heneffe.
	Pirlot, Philippe	Heusy	—	—
	Franken	Ensival	—	—
	Huffy, Charles	Donstienne	—	Dubuit.
	Hien, Edouard	Tournai	—	Griffon.
1888-1889.	Seghers, Petrus	Boom	—	De Haes-Brems.
	Joniaux, Dominique	Ixelles	—	Henneghien.
	Mathieu, Dieudonné	Onhaye	—	Depierreux.
	Paquet, Alphonse	Freyr	—	—
	Clesse, Louis	Vedrin	—	Van Audenarde.
	Renson, Georges	Jodoigne	—	—
	Taverne, François	Wodecq	—	Mestdagh.
	Warnotte, Michel	Sclessin	—	H. Millet.
	Berger, Arthur	Nodrange	—	A. Millet.
	Vermeyen, Théophile	Dongelbert	—	A. Millet.
	Launois, Édouard	Spa	—	H. Millet.
	Jacquemain, Léon	Seraing	—	Renson.
	Lambot, Désiré	Glimes	—	A. Millet.
	Taeyemans, Henri	Vremde	—	De Haes, J.
	Holemans, J.-B.	Wavre-Notre-Dame	—	—
	De Ceuster, Jean	Duffel	—	—
	Van Immerzeel, Denis	Bierbeck	—	De Haes-Brems.

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS.	DOMICILES.	CLASSE du DIPLÔME.	PROFESSEURS.
1888-1889.	Wellens, Philippe.	Rhode-Sainte-Agathe. .	2e degré.	Des Hae-Brems.
	De Meuter, J.-B.	Malines.	—	Gillekens
	Verbruggen, François	Humbeek	—	Joris.
	Martial, Alphonse.	Warfusée	—	Detrez, Os.
	Vanraemdonck, François. . . .	Tielrode.	—	Clément.
	Stuyck, Louis	Duffel.	—	—
	Vanden Eynde, Emile	Muysen.	—	—
	Verschueren, François	Wavre-Notre-Dame. . .	—	—
	Termuyten, François.	Malines.	—	—
	Ernoux, Nicolas	Cerexhe-Heuseux. . . .	—	Belot.
	Verwagne, Emile	Ougrée	—	—
	Roland, Daniel	Xhendelesse.	—	—
	Davio, Hippolyte	—	—	—
	Boby, Joseph.	Bruxelles	—	Dubrulle.
	Dubois, Syrin.	Monceau-sur-Sambre. .	—	—
	Hasendonck, Léon	Braine-le-Comte	—	—
	Havaux, Jules	Hennuyères	—	—
	Feraille, Amaury	Bioul.	—	—
	Lamoyeux, Victor.	Gosselies	—	—
	Thonon, Gustave	Ernage	—	Delhaye.
	Fastré, Hubert.	Liége.	—	Heneffe.
	Verbruggen, Louis	Edeghem	1er degré.	Clément.
	Beeckmans, Pierre	Herdersem	—	Burvenich.

Noms des candidats qui ont reçu le certificat de capacité.

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS.	DOMICILES.	CLASSE du certificat de capacité.	PROFESSEURS.
1889-1890.	Massart, Adolphe	Fayt	2e degré.	Chatelain.
	Mathieu, Adelin	Onhaye.	—	Depierreux.
	Palmans, Jean	Dongelbert	—	Millet, père.
	Heymes, Albert.	Mont-sur-Marchienne.	—	Dubrulle.
	Philippart, Melchior.	Florée	—	—
	Desagre, Alphonse	Rebecq	—	—
	Simon, Joseph	Namur	—	—
	Merveille, Louis	—	—	—
	Hanart, Antoine	Lodelinsart	—	—

ANNÉES.	NOMS ET PRÉNOMS.	DOMICILES.	CLASSE du certificat de capacité.	PROFESSEURS.
1889-1890.	Debut, Léon	Haine-Saint-Pierre. . .	2e degré.	Dubrulle.
	De Feyter, François.	Duffel.	—	Jules De Haes.
	De Ceuster, J.-B.	Lierre.	—	—
	Dauchie, Séraphin.	Baudour.	—	Laurent, D.
	Fontenoy, Jules.	Tilff.	—	Belot.
	Lantin, Jules.	Waremme.	—	—
	Debatty, Olivier	Cerexhe-Heuseux . . .	—	—
	Paras, Louis	Chièvres	—	Henrioulle.
	Dioos, Alphonse.	Beggynendijck.	—	De Haes-Brems.
	Leflot, Joseph	Boisschot	—	—
	Van Roy, Constant	Rhode-Saint-Génèse . .	—	Burvenich, Fr.
	Van Brée, Auguste	Heyst-op-den-Berg. . .	—	De Haes-Brems.
	Guiot, Constant.	Taviers	—	Van Audenarde.
	Dumont, Antoine	Jandrenouille	—	—
	Marchal, Auguste	Archennes.	—	De Haes-Brems.
	Schildemans, Félix	Kessel-Loo.	—	—
	Wauters, Louis.	Perck.	—	Joris.
	Van Hille, Jules.	La Hulpe	—	Bauwin.
	Aleaters, Jean	Heffen	—	Clément.
	Maerevot, Englebert.	Malines.	—	—
	Van Suet, Thomas.	—	—	—
	Lints, Victor.	Keerbergen	—	—
	Buytaert, Pierre.	Tielrode.	—	—
	Leflot, Alphonse	Leeuw-Saint-Pierre. . .	—	Gillekens.

ANNEXE N° 3.

ÉCOLE MOYENNE D'AGRICULTURE DE L'ÉTAT, A HUY.

Note générale sur la situation de cet établissement pendant les années scolaires 1887-1888 *à* 1889-1890.

L'idée de la création d'une école d'agriculture dans la région de Huy remonte à 1882; elle a pris naissance dans le Comité de la section agricole Huy-Rivage; son président, M. le baron de Macar, MM. Desoer et J. Macorps, membres du Comité, furent chargés d'élaborer un projet pour l'installation d'une *ferme-école* à Solières.

Ce projet, auquel avait largement coopéré M. Bouillot, agronome, fut accepté et approuvé par la section centrale de la Société royale et agricole de l'Est de la Belgique : elle chargea MM. le baron de Macar et Desoer, de se rendre à Bruxelles, pour l'exposer à MM. les Ministres de l'Intérieur et de l'Agriculture et solliciter la bienveillante intervention de l'État.

En septembre 1886, il fut décidé d'annexer, à titre d'essai, une section agricole à l'école moyenne pour garçons à Huy.

Cette annexion eut lieu en novembre 1886 : elle reposait sur l'application de l'article 27, § 3 de la loi du 1er juin 1850.

Au bout de deux ans, en 1888, la section agricole fut transférée dans les locaux de la rue de l'Appelée, mis à sa disposition par la ville de Huy, et placée sous une direction technique nouvelle.

L'organisation sur des bases définitives étant un fait accompli, l'école d'agriculture pratique entrera dans une voie prospère et répandra ses bienfaits dans nos campagnes.

Pour atteindre ce résultat, il est nécessaire que la jeune école ne dévie pas de son but : celui de faire des agriculteurs instruits, travailleurs, pratiques. C'est vers la pratique raisonnée, étayée par la science et l'observation, qu'elle doit faire converger tous ses efforts, tout son enseignement.

Il est indispensable qu'elle possède des terrains, des jardins d'expérimentation, une ferme (1), des ateliers de menuiserie et de maréchalerie.

---

(1) Il a été fait droit à ces réclamations en 1891.

Situation du personnel de 1886 *à* 1890 (*jusqu'au* 30 *octobre* 1890).

NOMS des PROFESSEURS.	ATTRIBUTIONS.	HEURES de besogne par semaine.	TRAITEMENTS fixés par dépêches ministérielles.
L. Genonceaux	*Directeur* de l'école moyenne pour garçons, chargé de la direction administrative.	»	800
C. Bouillot	*Professeur* d'agronomie, d'industries agricoles, de chimie agricole ; chargé du laboratoire, des excursions, de l'horticulture, et économie rurale.	23	2,500
J. Dessaucy	*Professeur* de mathématiques, de dessin, de comptabilité, de pisciculture.	19	1,800
D. Halleux.	*Professeur* de langues française et flamande, d'histoire, de géographie, de minéralogie, de géologie, d'apiculture.	19	1,800
J. De Baugnies	*Professeur* à l'athénée royal, professeur de chimie et de physique.	6	1,300
Hougardy	*Médecin vétérinaire,* chargé des cours de zoologie et de zootechnie.	5	800
Gengoux.	*Surveillant*	»	700

Situation actuelle du personnel.

NOMS des PROFESSEURS.	ATTRIBUTIONS.	HEURES de cours par semaine.	TRAITEMENTS ou indemnités.
C. Bouillot.	*Directeur-professeur* de physique, de chimie générale, chimie agricole, laboratoire.	11	3,500
N. Duchesne	*Professeur* d'arboriculture, d'horticulture, de botanique, de pratique agricole et horticole.	9	2,500
J. Dessaucy.	*Professeur* de mathématiques, de dessin, d'arpentage, de comptabilité. .	17	2,000
D. Halleux.	*Professeur* de langue flamande et française, d'histoire, de géographie, de géologie, de minéralogie, d'apiculture.	17	1,800
A. Laval.	*Professeur* d'agronomie, d'économie rurale, d'industries agricoles et de laiterie.	12	1,500
E. Hougardy	*Professeur* de zoologie, de zootechnie. . . .	6	1,000
Gengoux.	*Surveillant*	»	1,200

Conseil de surveillance et d'administration.

Ont été nommés membres de cette Commission :

Président : M. le baron de Macar, membre de la Chambre des Représentants ;

Membres : MM. le comte de Borchgrave, Ch., conseiller provincial ;
le baron d'Otreppe de Bouvette, docteur en sciences naturelles ;
Devaux, E., bourgmestre et Président de la Ligue agricole ;
Lisein, L.-J., agriculteur ;
Macorps, J., médecin-vétérinaire, Président de la Société Royale d'agriculture et d'horticulture de Huy ;
Springuel-Colignon, industriel.

État des recettes et des dépenses.

A. Année 1886 (1).

Mois de novembre et de décembre.

Recettes. . .	Subside de l'État . . . . . fr.		5,000 »
	Minerval des élèves		108 42
	Total. . . fr.		5,108 42
Dépenses . .	Personnel . . . . . fr.	1,341 58	
	Frais d'enseignement . . .	749 03	
	— de bureau	40 »	
	— divers	559 63	
	Total. . . fr.		2,690 26
	Reste en caisse au 31 décembre 1886. fr.		2,418 26

B. Année 1887.

Recettes. . .	En caisse . . . . . fr.	2,418 26
	Subside de l'État	5,231 74
	— de la province	3,000 »
	Minerval des élèves	884 38
	Total. . . fr.	11,534 38

(1) Pour les cours généraux, la section a été ouverte dans le commencement de novembre 1886. Les cours spéciaux ont commencé seulement en décembre.

Dépenses	Personnel	fr.	10,000 »	
	Bourses d'études		250 »	
	Frais d'enseignement . . .		916 68	
	— de bureau		129 90	
	Dépenses diverses		423 40	
	Total. . .	fr.		11,719 95
	Déficit. . .	fr.		185 57

C. **Année 1888.**

Recettes.	Subside de l'État	fr.		8,348 07
	— de la province			3,000 »
	Minerval des élèves			1,391 72
	Total. . .	fr.		12,739 79
Dépenses	Personnel	fr.	10,175 »	
	Frais d'enseignement . . .		1,248 66	
	Frais de bureau		148 79	
	Dépenses diverses		547 10	
	Déficit de 1887		185 57	
	Total. . .	fr.		12,305 12
	Excédent	fr.		434 67

D. **Année 1889.**

Recettes.	Excédent de 1888.	fr.		434 67
	Subside de l'État			8,715 33
	— de la province			3,000 »
	Minerval			668 76
	Total. . .	fr.		12,818 76
Dépenses	Personnel	fr.	10,300 »	
	Achat de matériel scientifique et scolaire		2,000 »	
	Réparations aux locaux de l'école, chauffage et dépenses diverses		544 72	
	Total. . .	fr.		12,844 72
	Déficit	fr.		25 92

E. Année 1890 (¹).

Pour les dix premiers mois.

Recettes.	Subside de l'État			fr. 10,000 »
	— de la province			3,000 »
	Rétribution scolaire			311 54
	Total. . .			fr. 13,311 54
Dépenses . .	Personnel	fr.	8,499 98	
	Concierge		230 »	
	Frais d'enseignement . . / Achat de matériel scientifique		410 80	
	Chauffage, éclairage et dépenses diverses pour entretien . .		231 68	
	Assurance		18 15	
	Total. . .			fr. 9,410 61
	Excédent			fr. 3,844 17

(¹) 6 élèves ont suivi seulement les cours pendant le semestre d'hiver : — ils n'ont point payé la rétribution scolaire.

Tableau de l'emploi du temps.

NATURE DES OCCUPATIONS.	NOMBRE D'HEURES PAR SEMAINE.		*Observations.*
	Première année.	Deuxième année.	
Leçons de français	3 heures.	3 heures.	Les cours ne comprennent que deux années d'études.
— de flamand	2 —	2 —	
— d'histoire et de géographie	2 —	2 —	
— d'arithmétique	1 —	1 —	
— de géométrie	2 —	2 —	
— d'arpentage	1 —	1 —	
— de dessin	2 —	2 —	En commun.
— de commerce et comptabilité	1 —	1 —	
— d'algèbre	1 —	1 —	
— d'agronomie générale	2 —	2 —	
— d'industries agricoles	»	2 —	
— d'économie rurale	2 —	2 —	
— de laiterie	1 —	1 —	
— de zoologie, zootechnie	2 —	2 —	
Marché	1 —	1 —	En commun.
Leçons d'arboriculture	1 —	1 —	
— de culture maraîchère	1 —	1 —	
— de botanique	2 —	1 —	
— de sylviculture	1 —	1 —	
— de physique	1 —	1 —	
— de chimie générale	3 —	2 —	
— de chimie agricole	2 —	2 —	
— d'apiculture	1 —	1 —	En commun.
— de géologie	»	1 —	
	35 heures.	36 heures.	
Études en commun. *a.* Semestre d'été	2 —	2 —	
Études en commun. *b.* Semestre d'hiver	4 —	4 —	
Travaux pratiques en été	2 —	2 —	
Excursions en été	2 —	2 —	

Population de la section agricole de Huy de 1886 *à* 1890.

1886-1887.	1887-1888.		1888-1889.		1889-1890.	
Une seule année d'études.	1re année d'études.	2e année (1) d'études	1re année d'études.	2e année (1) d'études.	1re année d'études.	2e année d'études.
12 élèves.	7 élèves.	20 élèves.	7 élèves.	10 élèves.	10 élèves.	7 élèves.

(1) Pendant le cours de l'année 1887-1888, plusieurs élèves ont été admis à diverses époques de l'année scolaire; à certain moment la population de l'école a été de 35 élèves.

Des jeunes gens notamment s'étaient fait inscrire comme élèves à la section agricole et se destinaient à tout autre chose qu'à l'agriculture; quatre ont quitté la section agricole pour fréquenter l'école normale; deux pour se placer dans une maison de commerce, enfin, d'autres pour occuper des emplois qui n'avaient rien de commun avec l'agriculture.

Nombre d'élèves par province.

PROVINCES.	NOMBRE D'ÉLÈVES.			
	1886-1887.	1887-1888.	1888-1889.	1889-1890.
Namur	2	2		
Luxembourg	1	1		
Liége	9	20	15	16
Anvers	.....	2		
Brabant	.....	1		
Limbourg	.....	1	2	1
TOTAL	12	27	17	17

Travaux et publications. — De nombreuses conférences gratuites et publiques, ont été données à l'école agricole, savoir :

1° En juin 1887 : Conférence sur les engrais chimiques, l'analyse de ces engrais, par M. Bouillot, professeur.

2° En février 1888 : Conférence sur la République Argentine, ses

ressources, sa colonisation par les agriculteurs belges, par M. Bernier, propriétaire, à Buenos-Ayres.

En 1889 : Un cours de physiologie végétale a été donné par M. Bouillot.

En 1890 : Un cours de chimie agricole et un autre de chimie générale ont été donnés par le même. Ces cours sont suivis particulièrement par MM. les instituteurs.

Un cours de chimie analytique, sous la direction de M. Pellet, s'est ouvert en 1890. Ce cours est assidument suivi par un auditoire nombreux.

M. Bouillot publie un journal agricole et horticole, bi-mensuel, intitulé : *la Ferme et le Jardin.*

M. Halleux a fait paraître divers ouvrages, notamment : 1° *le Livre du Tendeur ;* 2° *Notions élémentaires d'apiculture.*

ANNEXE N° 6.

ÉCOLES D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES.

Rapport de M. l'Inspecteur-général sur les écoles d'agriculture et d'horticulture subsidiées.

En 1885, l'enseignement agricole moyen n'existait plus en Belgique (1). Dans le cours de cette année, le Gouvernement prit l'initiative de réorganiser cet enseignement, d'abord à titre d'essai, à l'école de Mont-sur-Marchienne, puis successivement aux écoles de Leuze, Grammont, etc.

Les cours ont principalement pour but d'initier les fils de fermiers de moyenne culture à tous les principes scientifiques nécessaires à l'exercice rationnel de la profession agricole et de préparer éventuellement ces jeunes gens à fréquenter les écoles supérieures d'agriculture.

Au début, les programmes des études étaient dressés séparément pour chaque établissement et soumis à l'approbation du département. Une expérience de trois ans a démontré la nécessité d'introduire l'uniformité dans les programmes de ces écoles et d'adopter quelques règles générales pour l'organisation de l'enseignement agricole dans les établissements libres comme dans les établissements de l'État.

Ce programme et les autres dispositions générales furent annexés au projet de loi sur l'enseignement agricole présenté à la Chambre par M. le Ministre de l'Agriculture dans la séance du 27 juin 1889. Avant d'attendre le vote des Chambres, ils furent imposés aux écoles à titre d'essai, pendant l'année 1889-1890.

A la suite du vote de la loi, les programmes, quelque peu modifiés, furent définitivement prescrits aux écoles d'agriculture par une circulaire ministérielle en date du 14 novembre 1890. Cette circulaire et les instructions complémentaires de l'inspection de l'agriculture, déterminent, en outre, la méthode à suivre dans l'enseignement des diverses matières agricoles inscrites aux programmes.

Les subsides de l'État sont réglés de telle sorte qu'ils suffisent approximativement à indemniser les établissements des dépenses nécessitées par l'enseignement des sciences agricoles. Les branches d'instruction générale enseignées aux élèves des classes d'agriculture sont à la charge exclusive des écoles. Pour certains établissements, les provinces et les communes interviennent également dans les dépenses. Le tableau ci-joint donne le chiffre des élèves fréquentant les écoles actuelles et le montant des subsides alloués à chacune d'elles.

(1) Dans mon rapport sur l'enseignement agricole moyen au conseil supérieur d'agriculture (1885) j'ai exposé les motifs pour lesquels la plupart des écoles moyennes d'agriculture créées par M. Rogier en 1849 n'avaient point prospéré.

DÉSIGNATION DES LOCALITÉS.	NOMBRE D'ÉLÈVES.													Subsides de l'État.		
	EN 1888.				EN 1889.				EN 1890.				Total général 1888-1890.	1888.	1889.	1890.
	1re année.	2e année.	3e année.	Total 1888.	1re année.	2e année.	3e année.	Total 1889.	1re année.	2e année.	3e année.	Total 1890.				
A. *École du 3e degré (supérieur).*																
La Louvière	13	4	5	22	9	5	4	18	15	4	5	24	64	6,000	5,000	5,000
B. *Écoles du 2e degré (inférieur).*																
Leuze	19	15	9	43	16	9	»	25	17	9	»	26	94	4,000	3,000	3,000
Dinant	8	»	»	8	11	6	»	17	8	4	»	12	37	3,000	3,000	3,000
Carlsbourg	14	2	»	16	9	5	»	14	15	4	»	19	49	3,000	3,000	2,500
Grammont	8	2	»	10	10	3	»	13	12	4	»	16	39	2,000	2,000	2,000
Aveighem	9	5	»	14	12	6	»	18	27	8	»	15	47	2,000	2,000	2,000
Deynze	16	9	»	25	17	10	»	27	20	10	»	30	82	2,000	2,000	2,000
Virton	»	»	»	»	15	»	»	15	9	7	»	16	31	»	3,000	3,000
Sottegem	12	»	»	12	18	13	»	31	22	10	»	30	73	»	2,000	2,000
Waremme	»	»	»	»	18	»	»	18	12	8	»	20	38	»	2,000	2,000
Hasselt	3	9	9	21	4	16	»	20	6	17	»	23	64	»	2,000	2,000
C. *Écoles du 3e degré (moyen).*																
Thielt	»	»	»	»	11	»	»	11	9	6	»	15	26	»	1,000	1,000
Ellezelles	»	»	»	»	17	»	»	17	17	4	»	21	38	»	1,000	1,000
Tessenderloo	»	»	»	»	»	»	»	»	7	10	»	17	17	»	»	1,000

Nous publions ci-après des renseignements sur chacune des écoles, d'après les rapports des directeurs et mes observations personnelles :

LA LOUVIÈRE.

L'école d'agriculture, établie d'abord à Mont-sur-Marchienne, a été transférée, en janvier 1890, dans des bâtiments plus vastes à La Louvière.

Elle dispose d'un laboratoire agricole bien outillé ; le matériel d'enseignement, le jardin botanique, les collections de zoologie, de physique, etc., ne laissent rien à désirer. Plusieurs de ces collections ont été exposées au Grand Concours de 1888, en même temps que divers travaux des professeurs et des élèves. Cette exposition, fort remarquée, a valu à l'établissement un prix d'honneur et une médaille d'or.

Depuis 1888, on y fait des expériences culturales intéressantes. Le corps enseignant est distingué ; parmi les travaux scientifiques des professeurs, il est à signaler la carte agricole de Mont-sur-Marchienne, dressée par MM. Poskin et Stainier. En 1890, M. Poskin a présenté un mémoire en réponse à la question de botanique posée au concours de l'enseignement supérieur : « Élucider par des recherches personnelles la structure de la membrane dans les algues », mémoire qui a remporté le prix, à l'unanimité du jury.

La plupart des élèves sortis de l'école trouvent de l'occupation dans les exploitations de leurs parents. D'autres élèves ont acquis une situation dans des industries agricoles.

LEUZE.

L'agriculture était enseignée depuis longtemps au collège de Leuze avant que le Gouvernement y substituât un enseignement agricole complet. Bien outillée au point de vue de cet enseignement, l'école a récemment complété ses installations par un laboratoire de chimie. Elle est fréquentée par un grand nombre de fils de cultivateurs.

DINANT.

Le personnel enseignant de la section agricole établie au collège de Belle-Vue, est judicieusement choisi. Il se compose de deux membres de la Société de botanique de Belgique qui enseignent l'un la botanique, l'autre la culture maraîchère. Deux candidats en sciences naturelles sont professeurs de physique, de géologie et de minéralogie ; le cours de droit rural est donné par deux docteurs en droit ; la biologie, par un docteur en médecine, la zootechnie par deux médecins-vétérinaires, les autres branches par un ingénieur agricole.

L'établissement possède des collections pour l'enseignement intuitif et le professeur d'agronomie dirige de nombreuses expériences culturales.

CARLSBOURG.

L'établissement de Carlsbourg est outillé pour donner un enseignement agronomique raisonné, intuitif et expérimental. Aux avantages exceptionnels d'une situation en pleine campagne, dans une localité purement agricole et sur un sol qui, plus que tout autre, peut bénéficier des expériences agricoles, il dispose de tous les éléments propres à assurer le succès de son enseignement : ferme complète avec laiterie perfectionnée, jardin potager, jardin botanique, rucher et basse-cour. Des cabinets de géologie, de minéralogie, de zoologie, de physique et de chimie offrent toutes les ressources pour l'initiation aux sciences naturelles.

L'école de Carlsbourg a entrepris de nombreuses expériences culturales, notamment celles sur la pomme de terre, dont les résultats ont été publiés dans le *Bulletin de l'Agriculture*. Au Grand Concours de 1888, elle a exposé des travaux du directeur et des professeurs, qui lui ont valu trois diplômes.

Pendant la première période triennale, 6 élèves ont été admis aux études agricoles supérieures, 1 à l'école vétérinaire, 1 à l'école forestière de Nancy ; 7 ont obtenu le diplôme de géomètre arpenteur et 26 autres sont rentrés dans leurs familles, pour mettre en pratique les connaissances acquises à l'école.

GRAMMONT.

L'établissement des Joséphites à Grammont se prête bien à l'organisation de cours agricoles; il dispose de collections scientifiques et d'une propriété qui présente les conditions voulues pour y entreprendre des expériences sur les cultures de la région et notamment sur celle du tabac.

AVELGHEM.

L'enseignement agricole institué à Avelghem depuis 1887 s'est organisé lentement. Les collections agricoles ne sont pas encore complètes, mais, par contre, les expériences culturales et de nombreuses excursions ont contribué à donner à l'enseignement un caractère intuitif. Une petite exploitation est annexée à l'établissement.

DEYNZE.

L'établissement a une installation spacieuse pour les cours agricoles. Les matériaux d'enseignement démonstratif ont été complétés récemment.

SOTTEGEM.

L'institut de Sottegem est une école pour ainsi dire exclusivement consacrée à l'enseignement de l'agriculture ; tous les élèves de l'établissement terminent leurs études par les deux classes agricoles.

Les collections pour l'enseignement intuitif sont bien choisies et les produits du jardin d'expérience ont remporté des récompenses aux expositions agricoles de la région.

VIRTON.

Le collège Saint Joseph s'est imposé de grands sacrifices pour l'organisation de l'enseignement agricole.

Rien n'a été négligé pour donner aux installations les dispositions les plus heureuses ; les instruments de physique, pièces anatomiques, collections zoologiques, minéralogiques, géologiques ; les collections de graines et d'engrais sont également très complètes.

Une ferme de 35 hectares, gérée par M. le professeur Mercier, des jardins agricole, fruitier, potager et botanique, un rucher, etc. permettent de donner une large place à l'enseignement pratique. Le parc de La Claireau, les fermes de M. le comte de Liedekerke, à Sainte-Marie (150 hectares), de M. le comte d'Oultremont, à Huombois (200 hectares) et la distillerie de Croix-Rouge, dirigée par M. le professeur Quinot, plusieurs brasseries, des moulins perfectionnés et le bel établissement de pisciculture du château d'Orval sont, pour les élèves, un but d'excursions et des moyens d'instruction fort utiles. Ils font, sous la direction des professeurs, un rapport écrit sur chaque excursion. Ces rapports, consignés dans des cahiers *ad hoc*, ainsi que des herbiers et des collections entomologiques, restent entre les mains des élèves pour leur instruction et leur usage personnel. Diverses expériences culturales ont été exécutées à l'école, notamment sur les céréales, les pommes de terre et le tabac : elles ont obtenu, au Grand Concours de 1888, la médaille de 2e classe. Le collège de Virton a été le siège de différentes conférences publiques qui ont remporté un juste succès.

Les professeurs de l'établissement se sont distingués par de nombreux articles dans les journaux agricoles de la région. L'un d'eux, M. Aussems, est l'auteur d'une brochure sur l'emploi des engrais chimiques en culture maraîchère. M. Grognard a contribué pour une grande part à la confection de la carte géologico-agricole de la région virtonnaise. MM. Mercier, Quinot et Aussems ont été chargés également de donner divers cours d'agriculture aux cultivateurs des environs.

WAREMME.

Installée dans des locaux de construction récente, l'école de Waremme est parfaitement outillée et aménagée; elle possède de belles collections scientifiques, une vacherie, une porcherie et un champ d'expérience.

Les dépenses d'installation supportées par l'établissement se sont élevées à 20,000 francs environ. Située au centre d'une importante région agricole, cette école est appelée à rendre les plus grands services.

Parmi les travaux du personnel enseignant, signalons la note de M. Graftiau sur la production de la graine de betterave à sucre, publiée dans le *Bulletin de l'Agriculture,* 1887.

HASSELT.

Les jeunes gens fréquentant ce collège appartiennent autant à l'industrie agricole qu'à la classe rurale proprement dite ; quelques-uns d'entre eux se destinent aux études supérieures. L'un des professeurs, M. l'abbé Smets, s'est distingué par de nombreux travaux et par des recherches agricoles qui ont rendu des services réels à la culture de la Campine, du pays de Herve et de la région limoneuse.

THIELT, ELLEZELLES ET TESSENDERLOO.

Ces écoles sont organisées avec le concours respectif des communes. La plupart des élèves sont fils de petits cultivateurs et même d'ouvriers agricoles. Un matériel de démonstration, suffisamment complet, et un champ d'expérience annexé à chaque école permettent de donner un enseignement intuitif.

*
* *

L'enseignement horticole subsidié vient puissamment en aide aux écoles de l'État pour le développement de notre horticulture. Le tableau ci-joint renseigne la situation des établissements d'enseignement horticole subsidiés durant la dernière période triennale.

Jusqu'à présent, il n'existe pas de programme uniforme d'études pour ces écoles. Chacune d'elles, comme c'était le cas pour les écoles d'agriculture subsidiées, suit un programme quelque peu différent, soumis toutefois à l'approbation du Département.

Ces écoles sont généralement fréquentées, ce qui tient à la facilité avec laquelle les élèves trouvent à se placer à leur sortie. La valeur du personnel enseignant est d'ailleurs une garantie de succès. Les publications de

MM. Griffon, Laurent, Belot, Aussems, etc., sont suffisamment connues.

Ces établissements subsidiés possèdent tous un terrain d'une étendue suffisante pour donner aux travaux pratiques les développements désirables. Toutefois, pour certaines écoles récemment fondées, il faudra encore plusieurs années avant qu'elles puissent avoir des installations complètes.

L'Inspecteur général,

A. Proost.

ÉCOLES D'HORTICULTURE SUBSIDIÉES.	NOMBRE D'ÉLÈVES												TOTAL GÉNÉRAL 1888-1890.	Subsides de l'État.		
	en 1888.				en 1889.				en 1890.					1888.	1889.	1890.
	1re année.	2e année.	3e année.	Total 1888.	1re année.	2e année.	3e année.	Total 1889.	1re année.	2e année.	3e année.	Total 1890.				
Tournai	39	8	6	53	28	11	8	47	23	8	8	39	139	3,000	3,000	3,000
Mons	30	11	»	41	26	14	»	40	26	14	»	40	121	2,000	2,000	2,500
Liége	14	»	»	14	12	14	»	26	10	16	14	40	80	»	2,800	3,200
Carlsbourg	»	»	»	»	10	1	»	11	7	7	1	15	26	»	1,000	1,000
Virton	»	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	5	5	»	»	1,000
Tirlemont	6	10	4	20	3	2	10	15	2	4	1	7	42	1,500	1,500	1,250
														6,500	10,300	11,950

ANNEXE N° 7.

ENSEIGNEMENT DE LA LAITERIE.

Rapport de M. l'Inspecteur général sur les écoles de laiterie.

Le Département de l'Agriculture s'est occupé depuis longtemps de la création des écoles de laiterie en Belgique; en 1887, il chargea un ingénieur agricole, d'étudier l'organisation de l'enseignement laitier en Danemark. L'année suivante deux jeunes filles furent envoyées à l'École de laiterie de Coëtlogon; elles firent de rapides progrès sous l'habile direction de Mme Bodin. A leur retour, ces jeunes filles firent une étude détaillée de la situation de l'industrie laitière en Belgique en visitant les principaux centres laitiers. Leur rapport fut publié au *Bulletin de l'Agriculture* (1890). Grâce à leur concours, le Département put accueillir les offres des Comices agricoles de Herve-Aubel-Fléron et de Verviers, d'organiser la première école à Soumagne, dans l'établissement de M. Jurdant-Haxhe. M. Chevron, professeur à l'institut agricole de Gembloux, fut choisi comme directeur. Cet éminent spécialiste se dévoua tout entier au succès de l'école.

Un Comité de patronage, composé des délégués des Comices précités, sous la présidence de M. de Biolley des Mazures, ne contribua pas moins généreusement à la réussite de ce premier essai.

Pour donner une idée de la marche et des résultats de l'école, je ne saurais mieux faire que de reproduire le rapport de M. Chevron, directeur :

« Les cours de l'école temporaire de laiterie de Soumagne, commencés le 24 mars 1890, ont été terminés le 17 juin. Ils ont été suivis par 10 apprenties.

» La plupart de ces jeunes filles ont fréquenté l'école avec assiduité et ont fait preuve de beaucoup d'application.

» L'examen de sortie qui a eu lieu le 17 juin comportait des épreuves pratiques et des épreuves théoriques.

» I. Épreuves pratiques :

» 1° Séparation de la crème du lait par l'écrémeuse Mélotte;

» 2° — — — de Laval;

» 3° Barattage;

» 4° Malaxage et mise en forme du beurre;

» 5° La fabrication du fromage Port-du-Salut : coagulation, division du caillé, cuisson, pression;

» 6° Détermination de la qualité du lait par le lactobutyromètre et la contrôleuse centrifuge.

» II. Épreuves théoriques :

» Les élèves ont eu à répondre par écrit aux questions suivantes :

» 1° *Zootechnie.* — Exposez d'une façon sommaire les caractères généraux et les caractères locaux d'une bonne vache laitière;

» 2° *Agriculture pastorale.* — Nommez : 1° quelques bonnes graminées et légumineuses pour prairies permanentes; 2° quelques plantes à détruire. Quels sont les principaux soins à donner aux prairies? Quand et par quel temps faut-il répandre les engrais?

» 3° *Laiterie.* — Indiquez les opérations qui se retrouvent dans la fabrication de tous les fromages. Comment se fait la coagulation du caséum? Qu'est-ce que la présure? D'après quoi varie la dose de présure à employer? Décrire la fabrication du fromage de Brie.

» Une ferme produit journellement 300 kilogrammes de lait, lequel contient 3.5 p. % de beurre. Elle applique l'écrémage ordinaire par les terrines et retire les 82 p. % du beurre contenu dans le lait. Sachant que l'écrémage mécanique permet d'extraire 92 p. % de beurre et que le kilogramme de beurre vaut fr. 2-80, on demande de calculer le bénéfice journalier qui résulterait de l'emploi d'une écrémeuse à bras.

» Toutes les apprenties ayant obtenu au moins, sur l'ensemble des matières, la moitié des points attribués à un travail parfait, ont reçu le certificat de capacité. »

Les dépenses occasionnées par cette première session, se sont élevées à 5,250 francs, dans lesquelles la province est intervenue pour une somme de 750 francs et le comice de Herve-Aubel-Fleron pour 500 francs.

Après cette session, M^lle^ S. Tanghe, assistée par M^lle^ D'Haese, ancienne élève de Soumagne, fut désignée pour organiser une école à Wevelghem; M^lle^ Bouillot, aidée de M^lle^ Pirard, continuèrent l'enseignement dans le pays de Herve.

L'école de Wevelghem est établie à demeure dans une belle ferme exploitée par M. Dhondt-Verheust; elle est patronnée par le comice agricole de Courtrai. Voici en quels termes M. Frédéric D'Hont, directeur, fait rapport sur la première session à Wevelghem.

« La première session des études à l'école de laiterie de la ferme
» « l'Abbaye », à Wevelghem, s'est terminée le jeudi 13 novembre (1890).

» Pendant cette session, l'école avait été fréquentée par 8 élèves.

» Toutes se sont présentées à l'examen de sortie. Pour l'obtention des certificats de capacité, la Commission avait décidé de tenir compte des examens écrits et des travaux effectués pendant la durée des études; un examen de sortie devait compléter la somme des points à obtenir.

» Cet examen a eu lieu en présence de :

» MM. Fréd. D'Hont, directeur de l'école, *président ;*

H. Vanderstraeten, médecin vétérinaire du Gouvernement, professeur de zootechnie, *membre ;*

» Mlles S. Tanghe, maîtresse de laiterie, *membre ;*

C. D'Haese, maîtresse adjointe de laiterie, *membre ;*

» MM. F. Vermeren, agronome de l'État, secrétaire du Comité de patronage, *membre ;*

Ed. Lagae-Bekaert, agronome, membre du Comité de patronage, *membre ;* ces deux derniers, délégués par le Comité.

» M. P. Devuyst, agronome de l'État, adjoint à l'inspection générale de l'agriculture, assistait aux examens.

» Les points étaient répartis comme suit :

	Points.
» 1° Enseignement théorique :	
» *a*) Laiterie, examen écrit	80
» *b*) Zootechnie, examen oral	20
— — écrit	20
» *c*) Culture pastorale, examen oral	20
» *d*) Comptabilité, examen écrit	30
» 2° Pratique :	
» *a*) Mérite du travail	80
» *b*) — dans l'art de traire	10
» *c*) Examen oral sur la fabrication du beurre	25
» *d*) — — fromage	25
» *e*) Tenue de la comptabilité	40
» 3° Bonne conduite à l'égard des maîtres et condisciples	30
Soit un total de	400

» Les huit élèves ont obtenu :

	Points.
» Mlles Jos. Beeckman, d'Oultre	380
V. Vander Schueren, de Schendelbeke	370.5
Louise D'Hondt, de Wachtebeke	367
C. Baeten, d'Helderghem	360
Marie Van Thuyne, de Kemmel	353.5
Irma De Cock, d'Elene	345
Marie Brutsaert, de Watou	340
Noémi Six, de Reninghelst	338.5

» Trois médailles d'honneur ayant été mises à la disposition du jury, celui-ci les a décernées comme suit :

» La médaille en vermeil, accordée par M. le président du Comité, M. A. Reynaert, président du Comice, à Mlle Joséphine Beeckman, d'Oultre.

» La médaille en argent, accordée par les membres du Comice, à Mlle V. Vander Schueren, de Schendelbeke, et celle accordée par le Comice agricole de Courtrai-Menin, à Mlle Louise D'Hondt, de Wachtebeke.

» En présence des excellents résultats obtenus par les élèves, le Comité a décidé de vous proposer, Monsieur le Ministre, d'accorder aux deux élèves sorties avec le nombre le plus élevé de points, Mlles J. Beeckman et V. Vander Schueren, une récompense spéciale en les chargeant d'une mission d'études à l'étranger. »

Les deux élèves qui remportèrent le plus de succès à l'examen ont été chargées par le Gouvernement de compléter leurs études dans une école ménagère allemande, afin de se préparer à l'enseignement de l'économie domestique agricole dans les écoles ménagères rurales que le Département se propose de créer.

Les dépenses de l'école de Wevelghem sont évaluées pour l'année 1891, à 8,500 francs ; l'intervention de la province s'élève à 1,500 francs.

Afin de consolider notre personnel enseignant pour la fabrication du beurre et du fromage, un ingénieur agricole, M. Dijon, a été chargé, dans le courant de 1890, d'une mission d'études en Suisse et en France. Son rapport, publié dans le *Bulletin de l'Agriculture* (1890), témoigne de l'utilité de sa mission et ouvre des horizons nouveaux pour notre industrie laitière.

La deuxième session de l'école de laiterie du pays de Herve se tint à Battice. M. le professeur Chevron dût, pour des motifs de santé, renoncer momentanément à la gestion des intérêts de l'école ; il fut remplacé par M. Dijon, dont le rapport suivant rend compte de la marche de l'école :

Les cours de l'école temporaire de Battice, commencés le 9 septembre 1890, ont été terminés le 10 décembre de la même année. De même qu'à Soumagne, les cours ont été placés sous la haute direction de M. Chevron, professeur à l'institut agricole de Gembloux. Je crois inutile de faire ici l'éloge de M. Chevron; sa haute compétence dans toutes les questions se rapportant à la laiterie est suffisamment appréciée, aussi bien à l'étranger qu'en Belgique. Il est regrettable que la santé de ce professeur l'ait obligé de renoncer à la direction de l'école de Battice.

Il y a lieu de remercier les membres du Comité de patronage de l'école et, en particulier, son président, M. de Biolley, pour le zèle qu'ils ont montré dans l'accomplissement de leur mission. Le résultat des examens, tant théoriques que pratiques, prouve l'excellence de l'enseignement donné à Battice. Les études théoriques ont consisté en un cours de zootechnie, un cours d'agronomie pastorale, un cours de laiterie et un cours de comptabilité.

Les travaux pratiques, qui constituent la partie principale des études, ont porté sur la fabrication rationnelle du beurre et du fromage, ainsi que sur l'analyse du lait.

L'ensemble des travaux pratiques prouve que l'on peut très bien réussir en Belgique dans la fabrication de la plupart des fromages.

En effet, les élèves se sont livrées avec succès à la fabrication du Port-Salut, Livarot, Brie, Camembert, fromages de Herve, etc.

Les Port-Salut, pour n'en citer qu'un, se sont vendus à raison de 3 francs le kilogramme, ce qui porte le prix du lait à 30 centimes.

Aux examens de sortie, les épreuves pratiques ont porté sur les opérations suivantes :

1° Écrémage centrifuge au moyen des trois turbines de l'école ;
2° Barattage ;
3° Malaxage, mise en moule et emballage du beurre ;
4° Fabrication du fromage de Port-Salut ;
5° Analyse du lait au moyen du lacto-butyromètre et de la contrôleuse centrifuge.

Les questions suivantes ont fait l'objet des épreuves théoriques par écrit :

1° Agriculture pastorale :
Que savez-vous de l'ensilage ?
2° Laiterie :
Quels sont les différents modes d'écrémage ?
Décrivez la machine centrifuge, et faites ressortir ses avantages.
Dans quelles conditions faut-il employer les machines centrifuges ?
3° Zootechnie :
Donnez la définition d'un aliment complet.
Que savez-vous de la ration ?
Donnez une ration convenable pour une vache laitière.
Comment reconnaît-on l'âge des bovidés ?
4° Comptabilité :
510 kil. de lait ont donné 22 1/2 kil. de beurre qui s'est vendu à fr. 3-10 le kil. En estimant le kil. de lait écrémé à 5 centimes, combien aura rapporté le kil. de lait travaillé ?

Chacune des élèves ayant obtenu plus de la moitié des points sur l'ensemble des matières, le jury a accordé un diplôme de sortie à chacune des dix élèves.

A la fin de 1890, pour faire droit à diverses requêtes émanant des Comices de la province de Namur, il fut décidé d'organiser également une école ambulante sous la direction de M. Dijon.

On peut considérer que deux écoles spéciales de laiterie, formant chacune quarante élèves par an, suffisent pour notre pays.

Chaque série d'instruments doit comprendre tous les appareils nécessaires pour la fabrication du beurre et du fromage ; chaque école doit avoir en dépôt deux séries : l'une pour son usage, l'autre pour l'enseignement ambulant des conférenciers, des agronomes de l'État et de son propre personnel. C'est ainsi que, pour le moment, une série du matériel de Herve sert à l'enseignement de la province de Namur. Toutes les séries ne sont pas encore complètes, notamment en ce qui concerne les instruments de fromagerie. A Wevelghem, ces derniers appartiennent au Comice.

Les achats des appareils et instruments de laiterie faits par l'État ont exigé une dépense de 7,000 francs environ.

L'Inspecteur général,
A. Proost.

ANNEXE N° 8.

COURS D'AGRICULTURE AUX ADULTES.

Rapport de M. l'Inspecteur général sur les cours d'agriculture aux adultes.

En 1887, le Département de l'Agriculture inaugura l'enseignement agricole pour cultivateurs adultes. On ne fut pas sans appréhension sur la réussite de cette institution. En effet, aucune création analogue n'avait fait ses preuves à l'étranger. Les « *Winterschulen* » de l'Allemagne et de l'Autriche ayant un programme plus développé, ressemblent davantage aux cours d'adultes organisés par le Département de l'Intérieur et de l'Instruction publique avec le concours des provinces et des communes. C'est ainsi que l'on y enseigne la grammaire, l'arithmétique, les sciences naturelles en général, en même temps que les diverses connaissances relatives à l'exploitation des plantes et des animaux. Ces cours, d'une durée de deux ans, sont fréquentés par des jeunes gens de seize à vingt ans.

Une telle organisation n'aurait pas atteint aussi rapidement le but que nous poursuivons : celui de vulgariser sans délai toutes les conclusions pratiques que la science agricole avait déjà révélées, afin de permettre aux cultivateurs d'en retirer un profit immédiat. Décréter un enseignement scolaire aussi général qu'en Allemagne, c'était exclure les cultivateurs praticiens qui n'auraient pu se résoudre à revoir les éléments de grammaire, d'arithmétique, etc. Comme je le disais dans mes premières propositions, en date du 26 octobre 1887 : « Cet enseignement agricole doit présenter le » caractère d'un enseignement accessible à tous... Pourquoi exclure de ces » cours les cultivateurs? Je suis persuadé que, dans certaines communes, le » nombre d'auditeurs libres, d'un âge mûr, sera aussi considérable que » celui des élèves inscrits régulièrement. »

La situation actuelle de notre enseignement agricole prouve que mes prévisions se sont réalisées. Dans beaucoup de localités ce sont les cultivateurs eux-mêmes qui constituent la majorité des élèves inscrits et donnent l'exemple de l'assiduité.

Ce résultat s'explique aisément : Antérieurement les conférences isolées des agronomes de l'État et d'autres spécialistes étaient souvent peu efficaces parce qu'il était impossible d'exposer, dans une seule conférence, tous les éléments indispensables pour enseigner une théorie et en déduire des conclusions pratiques, le conférencier ne pouvant pas même trouver le temps d'expliquer les termes scientifiques dont il devait nécessairement faire usage.

Il fallait donc organiser des séries de conférences dans lesquelles le professeur pouvait exposer successivement les notions préliminaires de la science agricole, pour aborder ensuite la théorie de la restitution et les autres grands problèmes de l'agriculture rationnelle. Le faible succès des conférences isolées n'inspirait au début qu'une confiance médiocre aux cultivateurs pour les cours d'adultes. Mais le zèle des professeurs, la méthode suivie, et, dans quelques localités, l'appui des autorités communales eurent bientôt raison des appréhensions des auditeurs, qui, stimulés par la crise agricole, comprenaient mieux qu'il y allait de leur intérêt de s'instruire plus que dans la période de prospérité.

Dès la première année 1887-1888, 43 cours furent institués dans les communes suivantes, par arrêté ministériel du 21 novembre 1887 :

Régions.	Communes.	Nombre d'auditeurs.
Flandre occidentale.	Avelghem	20
	Harlebeke	50
	Ingelmunster	27
	Messines	41
	Rumbeke	67
	Wytschaete	28
Flandre orientale.	Bottelaere	45
	Calcken	38
	Landscauter	43
	Melle	44
	Oosterzeele	74
	Scheldewindeke	87
	Saint-Nicolas	53
	Watervliet	57
	Wetteren	19
Campine (Anvers).	Berlaer	57
	Broechem	50
	Duffel	67
	Hoogstraeten	29
	Ranst	48
Brabant.	Berthem	85
	Haecht	142
	Hérent	80
	Bogaerden	102
Limon (Hainaut).	Écaussinnes d'Enghien	37
	Joncret	87
	Taintignies	35
Limon (Liége).	Fallais	39
	Fumal	31
	Momalle	30
	Rocour	30

Régions.	Communes.	Nombre d'auditeurs.
Condroz. . .	Beaumont.	39
	Clavier	22
	Hamois.	75
	Herve	45
	Namur.	43
	Ombret	35
	Ouffet	40
	Petigny	46
Ardenne . .	Bertrix.	67
	Paliseul	41
	Saint-Hubert.	24
	Saint-Léger	44
		2,174

Les dépenses nécessitées par l'organisation de ces cours se sont élevées à 12,321 francs, soit en moyenne fr. 5-66 par élève.

A titre d'essai, on laissa aux professeurs la liberté de déterminer le nombre de leçons pour chaque cours. Quelques-uns ne donnèrent que douze, quatorze, quinze conférences ; d'autres dépassèrent les quarante. D'après les rapports des agronomes, la fréquentation régulière de ces derniers cours ne pouvait guère se soutenir. Cette première expérience nous détermina à proposer de fixer pour l'avenir le nombre des leçons à trente. Les indemnités accordées d'abord aux titulaires furent trouvées insuffisantes. En effet, le conférencier doit préparer sa leçon de longue main, se rendre, le soir, par les temps rigoureux de l'hiver, très souvent par des mauvais chemins, dans la commune où se donne le cours. Quelques fois même, il est obligé de passer la nuit dans la localité. L'indemnité a été portée à 10 francs, et l'on a accordé aux titulaires des frais de voyage proportionnels aux distances parcourues.

Dans le principe il y a eu quelques tatonnements inévitables au sujet de la méthode à suivre. Parmi les ingénieurs agricoles, chargés de cours, plusieurs avaient de la peine à se mettre au niveau des cultivateurs ; autre part, certains instituteurs ne possédaient pas de connaissances spéciales assez exactes ; les conférenciers, en général, négligeaient de rendre leurs leçons intuitives par des démonstrations. A la suite d'instructions rigoureuses, ces lacunes tendent à disparaître. Pour faciliter les démonstrations, le Département mit, dès la deuxième année, à la disposition des conférenciers, des caisses portatives renfermant les principaux objets et réactifs nécessaires pour les leçons intuitives. Dans la suite, le type de ces caisses fut modifié. Encouragé par la réussite des cours d'hiver, on crut un instant pouvoir, sur les instances de certains propriétaires, organiser des cours pendant les autres périodes de l'année, notamment pendant l'été. Des cours pareils furent organisés durant l'année 1888 à Basel, Ampsin, Aywaille, et Harzé. Les frais d'organisation de ces cours furent de 1,140 francs, sauf le cours de Basel, qui se trouvait dans des conditions exceptionnelles ; les

cours précités n'ont pu se donner régulièrement, même le dimanche, à cause des travaux des champs. Ils se sont prolongés jusque dans la période d'hiver. Cette expérience fit renoncer aux cours d'été; mais, encouragé par la réussite du premier essai des leçons d'hiver, le Département institua, en 1888-1889, un nombre considérable de cours, mentionnés au tableau suivant :

COURS DE 1888-1889.

Régions	Communes.	Auditeurs.
Ardenne	Aye	70
	Etalle	54
	Barvaux	41
	Ethe	68
	Fauvillers	22
	Jamoigne	47
	Limerlé	72
	Noirefontaine	55
	Nothomb (Attert)	27
	Paliseul	19
	Saint-Hubert	25
	Soy	36
	Wellin	30
	Waha	35
Brabant	Assche	50
	Bogaerden	70
	Braine-l'Alleud	50
	Dieghem	71
	Glabbeek	40
	Jodoigne	20
	Leefdael	152
	Linden	80
	Linkebeek	85
	Mont-Saint-Guibert	42
	Ramillies	50
	Rotselaer	160
	Testelt	118
Campine (Anvers).	Bouchout	58
	Duffel	52
	Leest	52
	Meerhout	83
	Nylen	65
	Ryckevorsel	66
	Westerloo	50
	Westmalle	111

	Communes.	Auditeurs.
Campine (Limbourg).	Achel	40
	Bilsen	25
	Brée	25
	Herck-la-Ville	23
	Hasselt	30
	Peer	28
	Schuelen	23
	Tongres	25
Condroz.	Beaumont	48
	Beauraing	18
	Fontaine-Valmont	23
	Fronville	38
	Hamoir	25
	Hamois	40
	Hermalle-sous-Huy	28
	Heusy	25
	Lagleize	75
	Melen	45
	Nismes	10
	Ocquier	55
	Soheit-Tinlot	60
	Sprimont	45
	Surice	18
	Theux	40
	Havelange	30
	Ouffet	39
Flandre occidentale.	Comines	30
	Dottignies	45
	Dudzeele	30
	Harlebeke	25
	Ichtegem	75
	Messines	38
	Popcringhe	65
	Rumbeke	60
	Thielt	90
	Waereghem	45
	Beveren-Waes	40
	Cruyshautem	74
Flandre orientale.	Etichove	82
	Hamme	25
	Herdersem	82
	Herzele	67
	Idegem	100
	Laerne	40
	Vleckem	48
	Waerschoot	40
	Eyne	38

	Communes.	Auditeurs.
Limon (Hainaut).	Arc-Ainières.	74
	Baudour.	52
	Buvrinnes	57
	Gottignies	51
	Neufvilles	82
	Pipaix	93
	Ronquières	50
	Steenkerque	39
	Templeuve	49
	Wodecq	70
Limon (Liége).	Alleur	35
	Heron.	118
	Les Waleffes	50
	Leuze-Longchamps	60
	Looz	40
	Momalle.	60
	Oreye.	50
	Othée.	70
	Velm.	30
		5,184 élèves.

La dépense totale qu'entraîna l'organisation de ces cours fut de fr. 35.863-50, soit en moyenne 6.91 par élève. Ces cours ont été généralement bien suivis. On a pu constater cependant que les cultivateurs ne se déplacent pas volontiers pour suivre les leçons données dans une localité voisine. Les mauvais temps de la saison en sont partiellement la cause. C'est pourquoi j'ai proposé d'augmenter encore le nombre des cours et d'en changer le siège chaque année. Il a été observé, d'ailleurs, que les cours donnés pour la seconde fois dans la même localité sont généralement moins suivis, et dans la même localité l'assiduité des auditeurs diminue souvent vers la fin lorsque les cours comprennent trente leçons. On s'est donc déterminé à créer des cours de quinze leçons ou de trente leçons, ou deux cours successifs de quinze leçons, selon les circonstances spéciales dans lesquelles les localités sièges des cours pouvaient se trouver.

Le matériel enseignant, mis à la disposition de quelques titulaires, leur ayant rendu des services signalés, nous fûmes portés à l'améliorer et à en munir tous les professeurs.

Durant la période 1888-1889, on constata que, parmi les principaux facteurs du succès des cours, il fallait compter en première ligne l'influence des autorités communales et des personnes notables qui, dans un grand nombre de localités, ont encouragé la fréquentation des cours par l'exemple et l'exhortation.

L'un des résultats les plus marquants des leçons d'agriculture consiste dans la grande extension que prend de jour en jour l'emploi des engrais

chimiques. La diminution du prix de revient par l'augmentation des rendements est considérable, elle est la conséquence naturelle de l'usage rationnel des engrais chimiques.

Les lauréats des examens facultatifs reçurent comme récompense des ouvrages traitant d'agriculture, dont la lecture devait contribuer à vulgariser les principes professés aux cours. Les instituteurs et les jeunes gens seuls osent affronter une épreuve, et les livres ne leur sont remis qu'après l'achèvement du cours. On a donc été amené à distribuer des brochures pendant la durée des cours aux auditeurs qui se distinguaient par leur assiduité. Le succès croissant de l'enseignement agricole détermina le Gouvernement à porter le nombre des cours, en 1889-1890, à près de deux cent cinquante.

Le tableau suivant résume, d'après les rapports des agronomes de l'État, les renseignements les plus intéressants sur le personnel enseignant, le nombre d'auditeurs et la fréquentation des cours au 1er janvier 1890 :

Cours d'adultes 1889-1890.

RÉGIONS.	NOMBRE DE COURS			NOMBRE DE PROFESSEURS.				NOMBRE D'AUDITEURS.									
												Moyenne des élèves par cours			Dépense moyenne par élève.		
	En 15 leçons.	En 30 leçons.	Somme totale.	Ingénieurs agricoles.	Instituteurs.	Divers	Indemnités aux professeurs	Inscrits.	Qui fréquentent le cours.	Nombre d'institutrices.	Notabilités.	de 15 leçons	de 30 leçons.	Moyenne totale.	dans le cours de 15 leçons.	dans le cours de 30 leçons	Moyenne totale.
Flandre orientale	22	9	31	2	6	8	7,443	1,818	»	175	125	55 5	66.4	58 6	3.19	5.44	3.93
Flandre occidentale	10	12	22	4	5	2	6,589	1,388	930	62	125	78	56	67	2 90	6.65	4.74
Campine (Anvers)	5	9	14	2	7	»	4,160	1,049	950	59	»	53	83	72	3.97	4.10	4.07
Campine (Limbourg)	17	4	21	5	5	2	3,874	1,233	914	42	59	68 5	»	»	3.13	»	»
Brabant	17	13	30	9	5	1	6,450	1,905	1,579	117	30	48	57	52	3.40	5.20	4.10
Limon (Hainaut)	11	8	19	8	2	2	5,295	1,025	840	102	75	43	31	38	4 47	12.82	7.33
Limon (Liége-Limbourg-Namur)	25	»	25	9	»	1	4,470	1,319	1,319	128	125	52	»	52	3.41	»	3.41
Condroz	30	13	43	24	7	4	10,379	2,213	1,550	177	145	40	40	40	3.82	6.92	5.37
Ardennes	11	17	28	7	3	7	8,753	1,872	2,200	46	84	58.8	74	66.8	2.87	5.53	4.07
	148	85	233	70	40	27	57,103	13,783	9,961	908	798	493.8	407.4	446.4	30.86	46.68	37.62
												54.8	58.1	35.8	3.428	6.667	4.70

Dans l'estimation de la dépense occasionnée par élève, il n'est pas tenu compte des brochures qui ont été distribuées en primes d'assiduité ou en récompenses pour les examens, ni du matériel démonstratif acquis pour les besoins des cours. Les brochures destinées aux cours d'adultes sont acquises en partie par souscription, en partie par achat direct. Les rapports officiels et les tirés à part de travaux parus au *Bulletin de l'Agriculture,* les leçons-modèles des conférenciers ont augmenté considérablement le stock des ouvrages destinés aux cours d'adultes.

Les cours de l'hiver 1889-1890 ont coûté la somme de 63,424-35 francs ; comme les précédents, ils ont été fort appréciés ; malgré nos instructions réitérées, certains professeurs ne sont cependant pas encore parvenus à donner leurs leçons conformément aux règles de la pédagogie ; afin de remédier plus rapidement à cette lacune, mon service vient d'organiser dans chacune des régions des réunions bisannuelles des titulaires, dans lesquelles l'un d'eux est chargé de donner une leçon modèle. La discussion de ces leçons-modèles amènera, sans aucun doute, les professeurs à se rallier à une méthode-type et uniforme. Ces réunions ont encore un autre objet important à leur ordre du jour : c'est l'étude des améliorations à introduire dans l'économie rurale de la région. Il est évident que cette étude, faite en commun, par des spécialistes répandus de tous côtés dans la région, et parmi lesquels se trouvent des hommes pratiques, jettera une grande lumière sur la voie à suivre par les cultivateurs.

Afin de rendre leur enseignement plus intuitif, les conférenciers ont reçu des instructions pour établir dans les localités où les leçons sont instituées des petits champs d'expériences d'accord avec l'un ou l'autre cultivateur.

Compris de cette façon, l'enseignement agricole aux adultes ne peut manquer de donner d'excellents résultats. L'arrêté ministériel du 29 août 1890 institua 244 nouveaux cours. Étant donné qu'il existe environ 2,500 communes en Belgique, on peut considérer que la campagne de vulgarisation entreprise par le Gouvernement sera, à raison de 250 cours environ par an, achevée dans une dizaine d'années. Les conférences isolées pourront alors produire tous leurs effets et suffiront pour entretenir les connaissances du cultivateur préparé pour les cours. D'autre part, le Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, ayant introduit et développé, sur notre proposition, l'enseignement de l'agriculture dans les écoles normales, et ayant institué, d'accord avec notre Département, un examen pour l'obtention d'un diplôme spécial de capacité, les instituteurs ne tarderont pas à répandre les notions d'agriculture scientifique dans l'école primaire, conformément aux instructions et au programme y annexé de M. le Ministre de l'Intérieur, en date du 15 février 1890.

Les jeunes cultivateurs déjà instruits des éléments de la science, et les voyant appliqués chez leurs parents pourront se dispenser des cours d'adultes. Quelques conférences données en temps opportun et sur des sujets appropriés suffiront à leurs besoins. Ces conférences deviendront même inutiles dans la suite, car on peut entrevoir que, dans un avenir plus

ou moins prochain, les cultivateurs auront acquis le goût de l'étude et de la lecture, et qu'ils consacreront une partie des loisirs de l'hiver à lire des journaux et autres publications agricoles et à échanger leurs observations raisonnées.

L'Inspecteur général.

A. Proost.